

Jean-Luc Fournet

UNE DEMANDE DE TRANSFERT D'IMPOSITION (*EPISTALMA*) À COPENHAGUE

1. INTRODUCTION

1.1. Données d'acquisition

CE PAPYRUS FAISAIT PARTIE D'UN ENSEMBLE DE PAPYRUS de la Bibliothèque royale de Copenhague qui aurait dû rejoindre les *Papyri Havnenses* de l'Université de Copenhague. Pour une raison peu claire, il est resté à la Bibliothèque royale où il a été oublié pendant des décennies avant d'être localisé par Kim Ryholt il y a quelques années¹. Il est très vraisemblable que ce papyrus a été acheté en 1903 par l'égyptologue Valdemar Schmidt à la demande de son ancien élève, H. O. Lange, devenu deux ans avant directeur de la Bibliothèque royale² : il correspond en effet parfaitement à la description que donne Schmidt d'une pièce qu'il venait de voir chez le marchand d'antiquités Giovanni Dattari et dont il parle dans une lettre du 30 octobre 1903 adressée à Lange : «Of papyri I have seen a good Greek one, almost complete (with only a few fragments missing in

¹ Je remercie Kim Ryholt de m'avoir confié l'édition de ce papyrus ainsi que Jean Gascon, Nick Gonis et l'évaluateur anonyme pour leurs remarques sur une première version de cette édition. Je suis reconnaissant à Fabian Reiter de m'avoir permis de consulter son édition du *P. Aegyptus Cent.* 39, alors sous presse.

² Sur Schmidt (1836–1925) et Lange (1863–1943), voir HAGEN & RYHOLT 2016.

a fold), but seemingly from a rather late period; Byzantine. It is with Dattari. Costs about £10. I intend to buy it?»³.

1.2. Nature du document

Notre document est une demande de transfert d'imposition à la suite d'une mutation foncière (ἐπίσταλμα τοῦ σωματισμοῦ, ici appelé simplement ἐπίσταλμα⁴). La législation imposait que tout changement de propriété soit immédiatement signalé à l'administration⁵. Ces signalements étaient effectués, chacun de son côté, par l'ancien propriétaire et par le nouveau, sous la forme d'une demande: l'ancien propriétaire demande à être libéré des impôts grevant son ancien bien tandis que le nouveau demande à ce que ceux-ci lui soient dorénavant imputés⁶. C'est à la

³ HAGEN & RYHOLT 2016: 168 (je remercie Kim Ryholt de m'avoir signalé cette lettre). Sur Dattari (1858–1923), voir HAGEN & RYHOLT 2016: 207.

⁴ Je donne en annexe une liste des *epistalmata* connus. J'utiliserai ci-dessous les numéros de cette liste (en gras) pour renvoyer aux documents en question. On trouvera une bonne présentation des *epistalmata* dans l'introduction de *P. Aegyptus Cent.* 39.

⁵ Voir *C. Th.* 11.3.5.371: *quisquis alienae rei quoquo modo dominium consequitur, statim pro ea parte, qua possessor fuerit effectus, censualibus paginis nomen suum postulet annotari, ac se spondeat soluturum; ablataque molestia de auctore, in succedentem capitatio transferatur*, «Si quelqu'un obtient de quelque manière que ce soit la propriété d'un bien appartenant à un autre, il doit immédiatement demander que son propre nom soit inscrit sur les registres fiscaux pour la partie du bien dont il est devenu le possesseur, et il doit s'engager à payer les impôts. Ainsi, le prédécesseur sera libéré de cette charge et le paiement des impôts sera transféré à son successeur». Sur le sens d'*auctor*, voir BERGER 1953: 368.

⁶ Qu'ils émanent de l'ancien propriétaire ou du nouveau, ces signalements reçoivent le nom d'*epistalma*. Jusqu'en 2016, il était d'usage de penser qu'il s'agissait là d'une dénomination abrégée et que le nom complet en était ἐπίσταλμα τοῦ σωματισμοῦ. Pourtant cette appellation ne se retrouve que dans les documents émis par les nouveaux propriétaires. De fait, *σωματίζειν* signifie «imputer» un impôt au nouveau propriétaire et s'oppose à *κουφίζειν*, «exonérer» l'ancien propriétaire. L'édition du *P. Oxy.* LXXXII 5340 (n° 23bis de la liste en annexe) a apporté en 2016 la confirmation que la demande effectuée par l'ancien propriétaire s'appelait ἐπίσταλμα τοῦ κουφισμοῦ et qu'ἐπίσταλμα τοῦ σωματισμοῦ ne s'appliquait qu'à celui établi par le nouveau propriétaire. Par ailleurs, *P. Oxy.* LXXXII 5340, émanant de l'ancien propriétaire, forme une paire avec *P. Oxy.* I 126 (n° 23) qui est la contrepartie établie par

demande du nouveau propriétaire que nous avons affaire ici. En l'occurrence, le village de Somou possédait un terrain qu'il a vendu au très magnifique comte Iôannakios fils d'Hypateios⁷, qui le cède, semble-t-il dans la foulée, à Dôrotheos fils d'Iôannês. Ce dernier doit donc demander au fisc (*δημόσιος λόγος*) que les impôts grevant ce terrain lui soient dorénavant imputés et que le village de Somou soit supprimé des registres cadastraux en tant que propriétaire. Pour ce faire, il adresse le présent *epistalma* à Flavius Magistôr, commis (*βοηθός, adiutor*) du *λογιστήριον* ou Bureau des comptes de la cité d'Hermopolis⁸. Les attributions de cette institution sont «l'enregistrement des achats, ventes ou transferts de propriété, c'est-à-dire la surveillance et la mise à jour du cadastre (...); la tenue

le nouveau propriétaire. On sait donc maintenant qu'en Égypte, une mutation foncière impliquait la rédaction de deux *epistalmata*, l'un établi par l'ancien propriétaire, l'autre par le nouveau, les deux étant rédigés de concert au même moment, par le même notaire – c'est en tout cas le cas de cette paire d'Oxyrhynchos (on notera cependant que *C.Th.* 11.3.5 n'oblige que le nouveau propriétaire à signaler au fisc le changement de propriété). Les *epistalmata* du Proche-Orient témoignent pour une part d'une procédure différente et simplifiée. En effet, l'ancien et le nouveau propriétaire y sont plus étroitement associés: dans *P. Petra* II 25 (n° 18) et *P. Petra* V 65 (n° 15), la demande est faite par l'ancien propriétaire, mais le nouveau la souscrit aussi; mieux encore, dans *P. Petra* III 19 (n° 13) et *P. Ness.* III 24 (n° 21), elle est adressée conjointement par les deux (voir d'ailleurs l'emploi du verbe *συνεπιστέλλω* dans ce dernier, l. 6). La double procédure en vigueur en Égypte rend d'autant plus étonnant le nombre si bas d'*epistalmata* conservés: 29 pour une durée de 250 ans. Comment se fait-il que les déclarations de mutation foncière, dans la mesure où elles étaient obligatoires, aient laissé si peu de traces dans la documentation d'Égypte alors même que le dossier des papyrus de Pétra en compte une dizaine (n° 10–13, 15–17, 19–20 et 22 de la liste)? Ces déclarations donnaient lieu à des réponses du fisc, dont on peut là encore s'étonner de n'en avoir plus qu'un exemple (*SB XIV* 12133 [Hermopolis, vi^e s.]). Il est probable qu'en Égypte l'*epistalma* n'ait pas été la seule façon de procéder pour notifier des mutations foncières à l'administration. À quelle situation était-il réservé? La réponse à ces questions nécessiterait une recherche, qui dépasse les limites de cette édition.

⁷ Sur l'activité d'achat et de vente de terrains de la part des communautés villageoises, voir BERKES 2017: 18–19, aussi illustrée par un autre *epistalma*, *P. Würz.* I 19 (Hermopolis, 622; n° 30) rédigé à la suite de la vente à Christodôros d'un terrain appartenant au *koimon* de Tlêthmis.

⁸ Sur cette fonction qui fait de celui qui l'assume le responsable du Bureau des comptes, aidé par des subordonnés (notamment les *διαστολεῖς*), voir WIPSYCKA 1971: III (sur sa position éminente dans le Bureau, voir p. 114); GASCOU 1994: 36.

des comptes, la centralisation locale des produits de la perception (...); l'ordonnancement des dépenses locales» (Rémondon 1953: 118). C'est la première qui justifie que Dorôtheos s'adresse ici à Flavius Magistôr.

Le terrain concerné par cet *epistalma*, décrit aux l. 6–8, est soumis à deux impositions, en nature et en numéraire, qui sont détaillées dans le document aux l. 10–13:

ὑπὲρ μὲν ἐμβολῆς σίτου καθαροῦ σὺν ναύλοις καὶ ἑκατοσταῖς καὶ παντοίοις ἀναλώμασι ἀρτάβας δώδεκα οὕτως· ὑπὲρ μὲν ὀνόματος | Ἰωάννου Ἑρμ[ίου] σχολαστικοῦ ὑπὲρ Πεκων καὶ Τεκρομπίας ἀρτάβας ἕξ ἡμῖν τέταρτον εἰς τὴν μερίδα Ταυρίνου καὶ ὑπὲρ ὀνόματος Ἀδριανὸς λαμπρότατος καὶ Ὠρίων ἐπίσκοπος ὑπὲρ Φοιβάμμων | Πεσχαλ καὶ Πα[ύλο]υ ἀρτάβας πέντε τέταρτον εἰς τὴν μερίδα Γερμανοῦ, ὑπὲρ δὲ ἀννωνῶν καὶ κανωνικῶν τίτλων χρυσοῦ κεράτια δώδεκα ὑπὲρ ὀνόματος Ἰωάννου Ἑρμίου σχολαστικοῦ ὑπὲρ | Πεκων καὶ Τεκρ[ομ]πίας εἰς τὴν μερίδα Ταυρίνου ἀπὸ ἐμβολῆς κανώνος τῆς σὺν Θ(εῶ) εἰσιούσης ἐνδεκάτης ἡδ(ικτίον)ο(s) καὶ αὐτῆς ἐφεξῆς ἐπὶ τὸ παντελές, γί(νονται) σίτ(ου) (ἀρτάβαι) ἱβ(καὶ) χρ(υσοῦ) κ(εράτια) ἱβ,

à savoir:

– au titre de l'*embolê* (impôt en blé ou annone civile): 12 artabes de blé dont 6,75 pour le compte du *scholasticus* Iôannês, fils d'Hermias (à destination de la *meris* de Taurinos⁹) et 5,25 pour le compte du clarissime Hadrianos et de l'évêque Hôriôn (à destination de la *meris* de Germanos).

– au titre des annones militaires (ici soumises à l'*adaeratio*) et des *kanonika*: 12 carats pour le compte du *scholasticus* Iôannês, fils d'Hermias (à destination de la *meris* de Taurinos).

On retrouve ici le système de l'imposition foncière¹⁰ tel que déjà connu par l'abondante documentation fiscale hermopolite, notamment le *P. Sorb.* II 69, à peu près contemporain de notre papyrus¹¹. Pour des raisons qui

⁹ Pour ce que recouvre le terme *meris*, voir l. 11 n.

¹⁰ Je n'entrerai pas dans l'analyse des taux d'imposition, me contentant de signaler que les taux de notre papyrus sont différents de ceux que l'on peut déduire de l'*epistalma* rédigé à Hermopolis quelques jours avant le nôtre, le *P. Würz.* I 19 (n° 30), où un terrain lui aussi de 24 aroures de terre à blé est soumis à une *embolê* de 8,75 artabes de blé et à des annones et *kanonika* de 14 carats.

¹¹ L'éditeur balance entre 618/9 et 633/4. La première datation emporte maintenant sa préférence.

ne sont pas totalement claires, les impôts ne sont pas directement inscrits au nom de l'actuel propriétaire, mais au nom d'anciens propriétaires qui se sont fossilisés (les *onomata*)¹².

On s'attend à ce que le nom du titulaire de l'*onoma* soit suivi de celui des payeurs réels des impôts, qui interviendraient au titre d'une responsabilité professionnelle ou contractuelle qui les lierait au propriétaire du bien imposable, par exemple en tant que tenanciers. De fait, dans notre papyrus, la mention des *onomata* est complétée d'autres données introduites aussi par *ὑπέρ*: l. 10–11, *ὑπὲρ μὲν ὀνόματος | Ἰωάννου Ἑρμ[ίου] σχολαστικοῦ ὑπὲρ Πεκων καὶ Τεκρομπίας*; l. 11–12, *ὑπὲρ ὀνόματος Ἀδριανὸς λαμπρότατος καὶ Ὠρίων ἐπίσκοπος ὑπὲρ Φοιβάμμων | Πεσχαλ καὶ Πα[ύλο]υ*; l. 12–13, *ὑπὲρ ὀνόματος Ἰωάννου Ἑρμίου σχολαστικοῦ ὑπὲρ | Πεκων καὶ Τεκρ[ομ]πίας*. Il s'agit de personnes, citées sans patronymes (voir l. 12 n.) et dont l'onomastique égyptienne témoigne d'une situation sociale inférieure à celle des titulaires des *onomata* et du propriétaire actuel: ce sont très probablement des locataires exploitant les terres dont il est question. On peut néanmoins s'étonner que leur nom soit introduit par *ὑπέρ* et non par *διά* comme c'est le cas dans les documents fiscaux contemporains¹³, où ils apparaissent comme des «intermédiaires»¹⁴.

¹² GASCOU 1994: 20–22 et 25–28. Voir aussi, pour une autre région, FOURNET 2000.

¹³ Voir, par exemple, *P. Würz*. I 19 (n° 30), *epistalma* où la situation fiscale des aroures acquises par Christodôros est détaillée par le nom de l'«intermédiaire», celui de l'*onoma* et la mention du fonctionnaire qui transmet le versement: ainsi l. 11–12, *διὰ Ἰερημίου Ψᾶ σίτου ἀρτάβην μίαν τρίτον καὶ κεράτια τρία ὑπὲρ ὀνόματος ἀποκτήσεως | Ἡρακλάμμωνος καὶ Φοιβάμμωνος δ(ιὰ) τοῦ βοηθοῦ λογιστηρίου*. On notera que, comme dans le cas qui nous occupe, ces «intermédiaires» peuvent avoir des noms égyptiens (l. 12: *Λολοῦτος*; l. 14: *κ[αὶ] διὰ* (ma lecture: *δ[μ]ο[ίως]?* *<διδά?* éd.) *κ[ληρονόμων] [...] σκε* (ou *π[ε]κε* / *Πκε?*) *Πεεϛ[τ]ος* (J. Gascou: *Πεεσ* [...] éd.), où la surligne indique un nom égyptien), qu'ils n'ont pas nécessairement un patronyme (l. 12: *Λολοῦτος ἐρμηνέως*) ou qu'ils procèdent d'une onomastique moins relevée que celles des titulaires d'*onomata* (outre les cas déjà cités, voir l. 11: *Ἰερημίου Ψᾶ*, l. 15–16: *Μηνᾶ Ἰωάννου*, qui contrastent avec l. 11: *Ἡρακλάμμωνος καὶ Φοιβάμμωνος*, l. 16: *[Ἀσυγκριτίου] Φιλάμμωνος* [BL X 284]). Toujours est-il que la différence dans la présentation des données fiscales entre notre papyrus et le *P. Würz*. I 19 rédigé quelques jours avant et dans un milieu probablement très proche peut paraître étonnante.

¹⁴ Voir GASCOU 1994: 23–28. Jean Gascou me suggère une hypothèse alternative: ces noms introduits pourraient être la trace d'une mutation foncière précédente ayant fait

1.3. Du dossier de Flavius Magistôr

Ce papyrus fait partie du dossier de Flavius Magistôr¹⁵, qui, en tant que commis du Bureau des comptes (βοηθὸς λογιστηρίου), représente l'administration fiscale à laquelle s'adresse Dôrotheos. La longue carrière de ce personnage au sein de Bureau des comptes d'Hermopolis (en tant que *diastoleus*, *boêthos* ou *boêthos* et *diastoleus*) était attestée jusqu'ici par onze documents allant du 11 mai 591 (*SPP* III 42) au 3 avril 622 (*P. Würz.* I 19 [*BL* VII 513])¹⁶. Notre papyrus, que l'absence d'une datation impériale – obligatoire dans les actes rédigés par des notaires (comme le nôtre) depuis la *Novelle* 47 de Justinien (537)¹⁷ – permet de dater de la domination sassanide (21 Pharmouthi de la 10^e indiction = 15 avril 622)¹⁸, est maintenant le plus récent à documenter ce fonctionnaire puisqu'il date d'une dizaine de jours après le *P. Würz.* I 19, un autre *epistalma* où Magistôr occupe le même rôle.

1.4. Le format: l'évolution formelle de l'*epistalma*

C'est aussi le plus récent *epistalma* que nous livre la documentation papyrologique, qui en compte maintenant 29, allant de 367/8 à 622¹⁹. Il présente toutes les caractéristiques qui le situent dans le dernier stade de l'évolution de ce genre documentaire. Tout d'abord, du point de vue formel, on notera

l'objet d'une annotation dans les registres publics. Le faciès onomastique de ces individus et l'absence de patronymes semblent cependant favoriser la première hypothèse en dépit de l'usage d'ὑπέρ.

¹⁵ TM Arch 464: www.trismegistos.org/archive/464 (consulté le 13 novembre 2024). Il n'a pas été démontré que ces papyrus forment des archives au sens propre du terme. Je préfère donc parler de *dossier*.

¹⁶ Voir GONIS 2007: 125–133, qui actualise SIJPESTEIJN 1981: 93–102 (complété par SIJPES-TEIJN 1982: 117–118).

¹⁷ Voir FEISSEL 1993: 171–188, repris dans FEISSEL 2010: n° xx.

¹⁸ Voir BAGNALL & WÖRPER 2004: 53.

¹⁹ Voir la liste en annexe. Les *P. Oxy.* I 126 et LXXXII 5340 formant une paire, je ne leur ai pas donné deux numéros différents (n° 23 et 23bis).

qu'il est écrit en de très longues lignes sur un coupon très allongé (85,2 cm). Le format perfibral (caractéristique de l'ensemble des *epistalmata*²⁰, et plus largement des demandes adressées à l'administration dont les pétitions sont l'exemple le plus typique et répandu²¹) laissait en effet le champ ouvert aux variations de la longueur des lignes en fonction de la largeur du coupon. Or on constate que pour les *epistalmata* d'Égypte, cette dernière, d'abord inférieure à 25 cm, a tendance à augmenter à partir du deuxième tiers du VI^e s. (c. 30 cm: n° 9, 14, 23 et 23bis)²² avant de dépasser les 40 cm au VII^e s. (n° 27, 29–31). Notre papyrus est l'*epistalma* égyptien qui offre de loin les lignes les plus longues. La propension à adopter un format allongé, et donc à présenter le texte en longues lignes, s'affirme plus visiblement encore avec les papyrus de Pétra et de Nessana (543–570) puisque les coupons ont une largeur qui va de c. 36 cm à plus de 118 cm avec une moyenne avoisinant les 70 cm (n° 10–12, 15–17, 19–22). S'il n'est pas aisé d'expliquer le décalage entre les papyrus égyptiens et proche-orientaux, qui exacerbent les tendances observables en Égypte²³, on constate en tout cas, à partir de Justinien, un accroissement généralisé de la largeur du coupon et des longueurs de lignes à l'instar des pétitions²⁴. Cette mise en page devait être ressentie comme plus solennelle, traduisant au niveau graphique le respect dû par les simples particuliers à l'État; il s'oppose à la présentation *transversa charta* avec des lignes nécessairement plus courtes (inférieures à la hauteur d'un rouleau), adoptée à l'époque pour la plupart des genres documentaires: lettres, textes juridiques, reçus (Fournet 2022a).

²⁰ Les seules exceptions sont les n° 26 (*P. Laur.* III 78 [Hermopolis?, VI^e s.]) et 28 (*P. Laur.* II 26 [Hermopolis, 609/10?]).

²¹ Pour les pétitions, voir FOURNET 2004: 72–73 et FOURNET 2019: 575. Sur le format perfibral en tant que présentation réservée aux demandes formulées par les particuliers à l'administration, voir FOURNET 2022a.

²² Le n° 24 tranche avec une largeur bien supérieure (50,1 cm).

²³ Mais cela peut être un effet de notre documentation lacunaire. Ainsi le n° 24 (Oxyrhynchos) affiche déjà en 575 une largeur de 50,1 cm.

²⁴ FOURNET 2004: 72–73, où je cite plusieurs pétitions écrites sur des feuillets de plus de 100 cm, dont une de 124 cm (*P. Cair. Masp.* I 67006 [Antinoopolis, 566–570]).

1.5. La diplomatique: l'évolution juridique de l'*epistalma*

Ensuite, du point de vue de la diplomatique, on constate que notre papyrus comporte des éléments qui ne sont attestés que dans le dernier siècle de l'histoire du genre de l'*epistalma* et qui, d'une certaine façon, viennent contredire ce que sa forme tend à exprimer: le corps de l'acte se termine sur une *stipulatio* (l. 19), qui est absente dans les autres *epistalmata* avant 524²⁵; l'acte comporte la souscription de trois témoins, qui semble devenir une règle au moins à partir de 559 (n° 20, 27 et 28)²⁶; il se termine sur une complétion notariale, qu'on ne voit apparaître qu'après 572 (n° 23/23bis, 27, 28, 31)²⁷. Bref, il arbore toute une série de traits qui éloignent l'*epistalma* du genre de la demande ou de la notification pour l'apparenter à une transaction. Caractéristiques sont, de ce point de vue, l'introduction de la clause de garantie (l. 18-19: εἰς γὰρ ὑμετέραν ἀσφάλειαν καὶ σύστασιν | τοῦ αὐτοῦ δημοσίου λόγου τὸ παρὸν ἐπίσταλμα πεποιήμαι), absente des deux plus anciens *epistalmata* (n° 1 et 2); celle de la clause de validité (l. 1: ὅπερ κύριον καὶ βέβαιον), qui n'apparaît pas avant 569 (n° 21 et 27); et le changement du verbe dans la souscription de l'émetteur qui, d'ἐπιδέδωκα attendu pour les demandes comme les pétitions (n° 1 et 7)²⁸, devient ici ἐθέμην (l. 21) ou ailleurs πεποιήμαι/ἐποιησάμην comme dans un contrat (n° 8, 9, 23bis et 27)²⁹. On a l'impression d'un acte qui hésite entre le statut de demande et celui de contrat et dont l'évolution tend de plus en plus vers le second. L'introduction de notre *epistalma* est à cet égard significative: Ὁμολογῶ (...) τὰ ἐξῆς ὑποτεταγμένα. Θελήσῃ ἡ ὑμετέρα | λαμπρότης δε[χ]ομένη τὸ παρόν μου ἐπίσταλμα κουφίσαι κτλ. «Je reconnais (...) ce qui suit: que Votre Clarté veuille, à réception du présent mien *epistalma*,

²⁵ Les autres exemples d'*epistalmata* dotés de *stipulatio* sont les n° 7, 8, 26 et 27.

²⁶ Les autres *epistalmata* postérieurs au n° 20 ont leur partie finale en lacune, ce qui explique l'absence de souscriptions de témoin – sauf les n° 21 et 23/23bis.

²⁷ Les autres *epistalmata* postérieurs aux n° 23/23bis ont leur partie finale en lacune, ce qui ne permet pas de vérifier la présence d'une complétion. Le cas du n° 12 est douteux.

²⁸ Le n° 25 a ἐξέδωκα.

²⁹ On notera que dans les *epistalmata* de Pétra et Nessana, le verbe est ἐπέστειλα qui fait écho à l'ἐπιστέλλω qui introduit la demande: voir aussi n° 12, 15-17, 20 et 21.

supprimer etc.» (l. 4-5); on y retrouve le verbe-clé des contrats, *ὁμολογῶ*, qui fait de l'acte une homologie³⁰, en même temps que celui qui caractérise une demande. Cette ambiguïté est dès le début au cœur de la diplomatique de ce genre (avec un prescrit épistolaire et non hypomnématique comme on l'attendrait d'une demande mettant en contact un particulier avec l'administration); elle n'a pas cessé de croître avec l'introduction d'éléments qui tirent ce genre vers l'homologie en même temps que sa présentation formelle (avec les longues lignes typiques des pétitions tardives) rappelait que l'*epistalma* est d'abord une demande adressée à l'administration.

Il est clair que cette dernière a cherché, en faisant évoluer la diplomatique de l'acte de plus en plus dans le sens d'une homologie, à mettre sans cesse davantage les propriétaires qui la sollicitent dans une situation de déclarants soumis à des obligations et lui offrant des garanties³¹. L'*epistalma* devient ainsi la déclaration ou la reconnaissance d'une obligation fiscale existante vis-à-vis de l'administration sous une forme empruntée aux instruments privés dont les clauses visent à confirmer et éventuellement à faciliter l'exécution d'obligations, en l'occurrence fiscales. Autrement dit, cette évolution permettait d'aider le fisc à renforcer le caractère exécutoire des obligations fiscales en obtenant une reconnaissance préalable de la part du contribuable, validée par des représentants de ladite administration.

À cet égard, la qualité des témoins qui apparaissent à la fin de notre papyrus est éclairante. Le premier (l. 22) est tabellion de la *cheirographiea*

³⁰ On notera que, dans les papyrus de Pétra, *ὁμολογῶ* est remplacé, dans cette formule d'introduction, par *ἐπιστέλλω* (voir aussi n° 10-13, 15, 19 et 20).

³¹ L'engagement contenu dans la clause finale des l. 15-16 est de ce point de vue significatif: *Ὁμολογῶ ἐγὼ τε καὶ κληρονόμοι μου καὶ | διάδοχοι καὶ διακάτοχοι εἰσενεγκεῖν καὶ εἰσφέρειν καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς τὸ λογιστήριον ταύτης τῆς Ἑρμ(ου)π(ολιτῶν)*, «Je reconnais, moi ainsi que mes héritiers, mes successeurs ab intestat ou prétoriens, avoir versé et verser (dorénavant) chaque année au Bureau des comptes de cette cité des Hermopolitains». On remarquera par ailleurs que la désignation de l'acte dans la souscription du déclarant (l. 21: *τὸ παρὸν ἐπίσταλμα τῶν τοῦ σίτου ἀρταβῶν δώδεκα καὶ χρυσοῦ κερατίων δώδεκα*) est accompagnée d'une détermination qui se focalise non sur les propriétés, mais sur les impôts: c'était bien là l'essentiel pour le Trésor Public.

d'Hermopolis (ταβελλί(ων) τῆς χ(ειρ)ογραφείας Ἑρμ(ου)πόλ(εως)), autrement dit agent du bureau en charge de la gestion du blé annonaire (voir l. 22 n.) tandis que le troisième (l. 23) est secrétaire du même bureau (γραμματεὺς χειρογραφείας). Deux des trois témoins sont parties prenantes de l'administration fiscale³². Le dernier papyrus qui documente le genre de l'*epistalma* donne à penser que l'acte a été rédigé dans ses services ou en tout cas en liaison étroite avec ceux-ci et qu'en dépit de sa mise en page, il était perçu comme une reconnaissance d'obligation faite par le contribuable au fisc.

1.6. Le monastère de la Métanoia

Il est enfin intéressant, d'un point de vue historique, de noter que le troisième témoin, qui a ajouté sa souscription dans l'interligne par manque de place (l. 23), est un moine du monastère de la Métanoia: Μηνᾶς μονάζων τοῦ μοναστηρίου τῆς Μετανοίας καὶ γραμματεὺς χειρογραφείας Ἑρμούπολ(εως). On sait que ce monastère, installé à Canope par des moines pachômiens appelés de Haute-Égypte par l'évêque Théophile vers 391, assurait pour le compte de l'État le convoiement de l'annone civile grâce à son importante flottille (Rémondon 1971; Fournet & Gasco 2002; Fournet 2020a). Ces moines n'apparaissent jusqu'ici dans notre documentation (sous la désignation double de «moines et diaconètes»³³) que liés au transport du blé fiscal à travers les reçus (ou *prosgrapha*) qu'ils délivraient lorsqu'ils le prenaient en charge. La souscription de Ménas dans notre *epistalma* montre que les moines ne se contentaient pas de transporter le blé ou de contrôler leur transport, mais qu'ils étaient aussi responsables du suivi administratif de l'annone dans le bureau où celle-ci était gérée³⁴.

³² On notera que c'est peut-être aussi le cas d'un des témoins du n° 28 (rédigé aussi à Hermopolis), qui est *exceptor* (l. 25–26).

³³ Sur ce dernier mot, voir FOURNET & GASCOU 2002: 31–34.

³⁴ J. Gasco et moi-même avons déjà évoqué cette hypothèse à partir de la nomenclature des moines engagés dans ce service: ils apparaissent dans les reçus qu'ils délivraient à Aphrodité comme «moines et diaconètes d'Antaiopolis». Nous interprétions alors la

L'implication de ce monastère pachômien dans les affaires séculaires n'en apparaît que plus forte.

2. ÉDITION

Document complet avec toutes ses marges d'origine. Enroulé de droite à gauche: outre des galeries de vers récurrentes, quelques pliures verticales sont encore visibles et la partie gauche a été endommagée car la plus extérieure.

P. Copenhagen
Royal Library Udst. 32
TM 1000321

31,7 × 85,2 cm
(5 *kollêseis*: 9,5/19,3/19,4/17,8/18,8/0,4 cm)

Hermopolis
15 avril 622
Fig. 1

- Ϡ Ἐν ὀνόματι τῆς ἁγίας καὶ ζωοποιοῦ τριάδος πατρὸς καὶ υἱοῦ καὶ ἁγίου πνεύματος ἐγράφη Φαρμουθι εἰκὰς δευτέρᾳ δεκάτης ἰνδικτίονος ἐν Ἑρμουπόλει τῆς Θηβαΐδος †
- 2 † Φλάυιος Δωρόθε[ος ὁ π]ερίβλεπτος μειζότερος γενάμενος Θεοδώρου τοῦ ἐνδόξου τῇ μνήμῃ γεναμένου ἀπὸ ἐπάρχων καὶ ἀπὸ δουκῶν Θηβαΐδος υἱὸς τοῦ τῆς μεγαλοπρεποῦς μνήμης
- 3 Ἰωάννου † τῷ δημοσίῳ λόγῳ ταύτης τῆς Ἑρμουπολιτῶν διὰ σοῦ Φλαυίου Μαγίστορος τοῦ λαμπροτάτου βοηθοῦ λογιστηρίου ἐμβολῆς τῆς παρούσης δεκάτης ἰνδ(ικτίον)ο(ς) υἱοῦ τοῦ τῆς
- 4 ἀρίστης μνήμης Καλλινίκου ἀπὸ τῆς αὐτῆς Ἑρμουπολιτῶν χαίρειν. Ὁμολογῶ ἐγὼ ὁ προγεγραμμένος λαμπρότατος Δωρόθεος μειζότερος <γενάμενος> τὰ ἐξῆς ὑποτεταγμένα. Θελήσῃ ἡ ὑμετέρα
- 5 λαμπρότης δε[χ]ομένη τὸ παρόν μου ἐπίσταλμα κουφίσαι ἐκ τῶν τρακτευομένων παρὰ τῆς ὑμετέρας λαμπρότητος τῷ κοινῷ τῶν ἀπὸ κώμης Σομου τοῦ Ἑρμουπολίτου νομοῦ ὑπὲρ τοῦ

détermination tononymique comme un ressort géographique «qui pourrait fort bien impliquer l'existence d'un bureau administratif situé dans la capitale du nome où la Méta-noia assure le service de transport annonaire» (FOURNET & GASCOU 2002: 33-34). Le papyrus de Copenhague vient confirmer cette hypothèse, à tout le moins pour Hermopolis.

- 6 ἐκχωρηθέντ[ος μοι] παρὰ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου κόμετος Ἰω-
 αννακίου υἱοῦ τῆς μεγαλοπρεποῦς μνήμης Ὑπατείου ἀπὸ τῆς αὐτῆς
 7 ἔρουρων εἴκοσι τ[εσ]σάρων σπορίμης γῆς πλέω ἔλαττον μετὰ
 τῶν δύο ὀλοκλήρων λάκκων καὶ κυκλευτηρίων καὶ βοοστασίων
 καὶ ξυλικῶν ὀργάνων ἐξηρτισμένων πάσῃ ἐξαρτίῳ καὶ
 8 φοινίκων καὶ π[ύ]ργου καὶ παντὸς δικαίου διακειμένου ἐν πεδιάδι
 κώμης Ἰσιδώρου καὶ ὑπὸ τὴν ταύτης παραφυλακὴν ἐξ ἀπηλιώτου
 τῆς αὐτῆς κώμης Σομου καὶ ἐκ νότου τῆς διώρυγος
 9 τοῦ καὶ διαπραθέντ[ο]ς αὐτῷ παρὰ τῆς προειρημένης κοινότητος
 τῶν ἀπὸ τῆς αὐτῆς κώμης Σομου κατ' ὄνομα πρὸς τὴν δύναμιν
 τῆς γεναμένης αὐτῷ παρὰ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀπὸ τῆς
 10 αὐτῆς κώμης Σομου ἐγγράφου πράσεως ὑπὲρ μὲν ἐμβολῆς σίτου
 καθαροῦ σὺν ναύλοις καὶ ἑκατοσταῖς καὶ παντοίοις ἀναλώμασι
 ἀρτάβας δώδεκα οὕτως· ὑπὲρ μὲν ὀνόματος
 11 Ἰωάννου Ἑρμ[ίου] σχολαστικοῦ ὑπὲρ Πεκων καὶ Τεκρομπίας ἀρ-
 τάβας ἐξ ἡμισυ τέταρτον εἰς τὴν μερίδα Ταυρίνου καὶ ὑπὲρ ὀνό-
 ματος Ἀδριανὸς λαμπρότατος καὶ Ὡρίων ἐπίσκοπος ὑπὲρ Φοιβ-
 άμων
 12 Πεσχαλ καὶ Πα[ύλο]υ ἀρτάβας πέντε τέταρτον εἰς τὴν μερίδα Γερ-
 μανοῦ, ὑπὲρ δὲ ἀννωνῶν καὶ κανωνικῶν τίτλων χρυσοῦ κεράτια δώ-
 δεκα ὑπὲρ ὀνόματος Ἰωάννου Ἑρμίου σχολαστικοῦ ὑπὲρ
 13 Πεκων καὶ Τεκρ[ομ]πίας εἰς τὴν μερίδα Ταυρίνου ἀπὸ ἐμβολῆς
 κανώνος τῆς σὺν Θ(εῶ) εἰσιούσης ἑνδεκάτης ἰνδικτιόνος(ς) καὶ
 αὐτῆς ἐφεξῆς ἐπὶ τὸ παντελές, γί(νονται) σίτ(ου) (ἀρτάβαι) ἱβ(καὶ)
 χρ(υσοῦ) κ(εράτια) ἱβ. Καὶ ταύτην τὴν
 14 ἐνιαυσιαίαν δημοσίαν συντέλειαν σιτικὴν τε καὶ χρυσικὴν ἐπέβαλα
 καὶ προστέθεικα ἐμοί τε καὶ τοῖς ἐμοῖς κληρονόμοις καὶ διαδό-
 χοις καὶ διακατόχοις ὑπὲρ τοῦ προειρημένου
 15 ὀλοκλήρου γεωργίου καλουμένου Τεκρομπίας ἔρουρων εἴκοσι
 τεσσάρων σπορίμης γῆς πλέω ἔλαττον μετὰ παντὸς αὐτοῦ τοῦ
 δικαίου. Ὁμολογῶ ἐγὼ τε καὶ κληρονόμοι μου καὶ
 16 διάδοχοι καὶ διακάτοχοι εἰσενεγκεῖν καὶ εἰσφέρειν καθ' ἕκαστον
 ἐνιαυτὸν εἰς τὸ λογιστήριον ταύτης τῆς Ἑρμ(ου)π(ολιτῶν), ταῦτὸν
 δὲ λέγειν διὰ τῆς ὑμετέρας λαμπρότητος καὶ διὰ τῶν μεθ' ὑμᾶς

- 17 ἔσομένων πρακτόρων τὴν αὐτὴν δημοσίαν συντέλειαν τῶν αὐτῶν
τοῦ σίτου ἀρταβῶν δώδεκα καὶ τῶν αὐτῶν τοῦ χρυσοῦ κερατίων
δώδεκα ὑπὲρ τοῦ προειρημέ(νου) γεωργίου καλουμέ(νου) Τεκρο-
μπίας
- 18 ἀρουρῶν εἴκοσι τεσσάρων πλέω ἔλαττον μετὰ παντὸς αὐτοῦ τοῦ
δικαίου ἀπὸ κανόνος ὡς εἴρηται τῆς αὐτῆς ἑνδεκάτης ἰνδ(ικτίον)ο(ς)
καὶ αὐτῆς ἐφεξῆς ἐπὶ τὸ παντελές· εἰς γὰρ ὑμετέραν ἀσφάλειαν καὶ
σύστασιν
- 19 τοῦ αὐτοῦ δημοσίου λόγου τὸ παρὸν ἐπίσταλμα πεποιήμαι τῷ
αὐτῷ δημοσίῳ λόγῳ δι' ἐμοῦ τε <καὶ> μεθ' ὑπογραφῆς ἐμῆς ὅπερ
κύριον καὶ βέβαιον· καὶ ἐπερωτηθεὶς ὡμολόγησα. †
- 20 (m. 2) † Φλ(άουιος) Δωρόθεος μειζό(τερος) γενάμενος Θεοδώρου
τοῦ ἐνδόξ(ου) τῇ μνήμῃ γεναμένου ἀπὸ ἐπάρχων καὶ ἀπὸ δουκῶν
Θηβαῖδος ὁ προγεγραμμένος ἐθέμην
- 21 τὸ παρὸν ἐπίσταλμα τῶν τοῦ σίτου ἀρταβῶν δώδεκα καὶ χρυσοῦ
κερατίων δώδεκα ὡς πρόκειται ἀπὸ ἐμβολῆς κανόνος τῆς σὺν
Θεῷ εἰσιούσης ἑνδεκάτης ἰνδ(ικτίον)ο(ς)
- 22 καὶ αὐτῆς ἐφεξῆς ἐπὶ τὸ διηνεκές. (m. 3) † Χριστολόγος σὺν Θ(ε)ῷ
ἀρχιδιάκ(ονος) κ(αὶ) ταβελλί(ων) τ[ῆ]ς χ(ει)ρ(ογραφείας) Ἑρμ(ου)-
πόλ(εως) μαρτυρῶ <τῷ παρόντι> ἐπιστάλματι ἀκού(ς)ας παρὰ τοῦ
θεμένου. † (m. 4) † Αὐρ(ήλιος) Θεόφιλος Κύρ(ου) ἀπὸ Ἑρμ(ου)-
π(όλεως) μαρτυρ(ῶ) τῷ παρόντι ἐπιστάλματι ἀκούσας παρὰ τοῦ
θεμένου. †
- 23 (ajoutée dans l'interligne entre la l. 21 et 22) (m. 5) † Μηνᾶς
μονάζων τοῦ μο(ναστηρίου) τῆς Μετανοίας καὶ γραμματεὺς χει-
ρογραφείας Ἑρμουπόλ(εως) μαρτυρῶ τῷ παρόντι ἐπιστάλματι
ἀκούσας παρὰ τοῦ θεμένου. †
- 24 (m. 1, s. 2) † δ(ι' ἐ)μοῦ Ἰωάννου Σαμουήλ σὺν Θ(εῷ)
συμβολαιογράφ(ου) signes tachygraphiques †

1. υἱου (= υῖου) | εγραφεη | θηβαῖδος (= θηβαῖδος) || 2. φλανῖος | θηβαῖδος (= θηβαῖδος) | υῖος (= υῖος) ||

3. ἰωαννου | φλανῖου | λογισηριου: queue du λ refaite pour la rendre plus ample? | ἰνδ^ο | υἱου ||

4. ὑποτεταγμενα (= ὑπο-) | post ὑποτεταγμενα vacat 1 litt. || 5. post λαμπροτητος vacat 1/2 litt. |

νομου-ὑπερ (= ὑπερ) || 6. ἰωαννακῖο | ὑπατειου (= ὑπατειου) | post ερμοπολιτων vacat 1/2 litt. ||

7. αρουρων: ων ex αι corr. | ελαττον || 8. ἰσιδωρου | ὑπο (= ὑπο) || 9. ονομα: prim. ο post corr. |

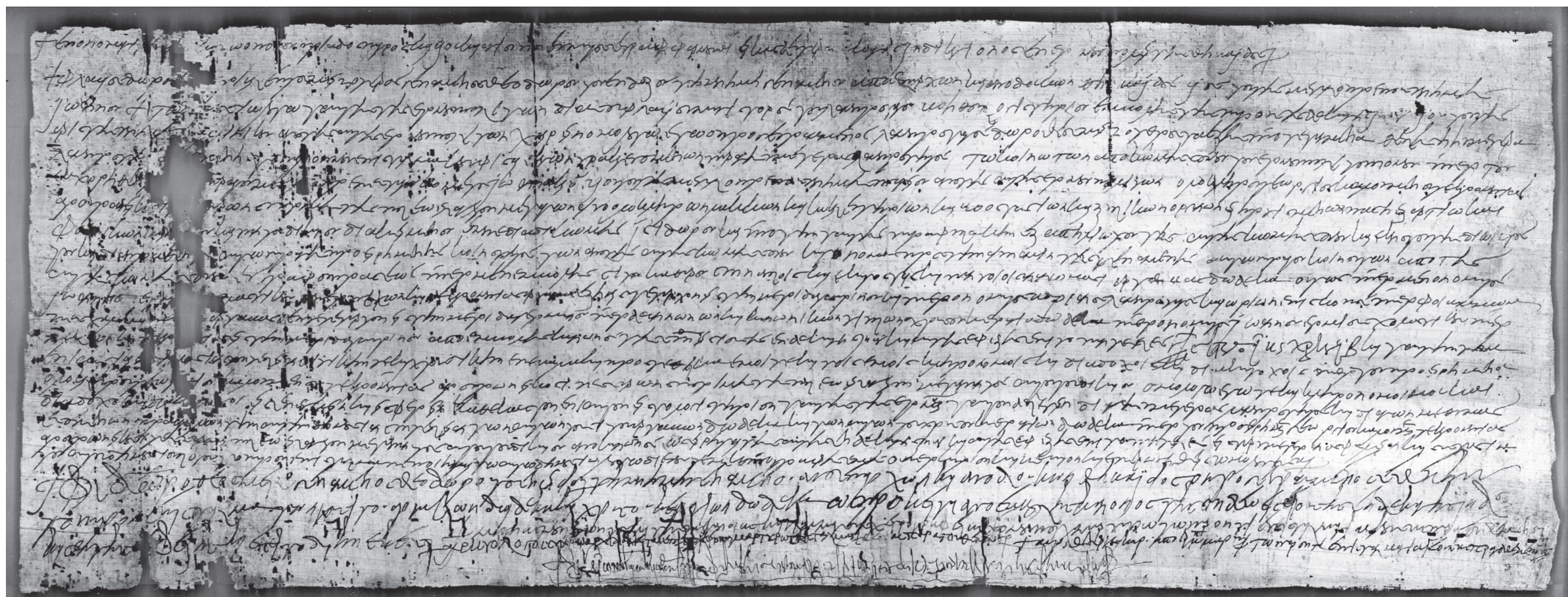


Fig. 1. P. Copenhagen Royal Library Udst. 32 (© Royal Danish Library, Copenhagen)

της γεναμενης: prim. η et γ post corr. | post γεναμενης vacat i litt. || 10. εγγραφον | ὑπερ (= ὑπερ) | post αναλωμασι vacat i litt. | ὑπερ (= ὑπερ) || 11. ιωαννου: ου ex ης corr. | ὑπερ (= ὑπερ) | φοιβαμμων— || 12. ὑπερ (= ὑπερ) | ὑπερ (= ὑπερ) | ιωαννου (= ιωαννου) | ὑπερ (= ὑπερ) || 13. κυν^ο | υδ^ο | παντελες: prim. ε ex ε corr. | γλ^ο ciτς^ο ιβ (= ιβ) | χρς^ο ιβ | την—: η post corr. || 14. προστεθεικα: ει ex ι corr. | ὑπερ (= ὑπερ) || 15. ελατ^οτον | post δικαιου vacat i litt. || 16. ερμ^ο | της: τη post corr. || 17. ὑπερ (= ὑπερ) | προειρημ^ο | καλουμ^ο || 18. ελατ^οτον | υδ^ο | κυστακων— || 19. ὑπογραφης (= ὑπογραφης) || 20. φλ^ο | μειζ^ο | ενδοξ^ο | θηβαϊδος || 21. ειςιουσης: alt. ι ex ει corr. | υδ^ο || 22. ἡ^ο αρχιδιακς^ο κς^ο | ερμ^οπολ^ο | επισταλματ^ο (sic): επ post corr. | αυρ^ο | κυρ^ο: ερμ^ο | μαρτυρ (vide comm.) || 23. μονάζων: ζ ex χ corr.? | μ^ο | ερμουπολ^ο || 24. ΔΜ^ο ιωανν^ο | κυμβολαιογραφ^ο

2. τοῦ ἐν ἐνδόξῳ τῇ μνήμῃ vel τοῦ τῆς ἐνδόξου μνήμης || 11. Ἀδριανοῦ λαμπροτάτου καὶ Ὡρίωνος ἐπισκόπου (vide comm.) | Φοιβάμμωνος || 12. κανονικῶν || 13. κανόνος || 18. κανόνος

Au nom de la sainte et vivifiante Trinité, du Père, du Fils et du saint Esprit, écrit le vingt et un Pharmouthi de la dixième indiction à Hermopolis de Thébaidé.

Flavius Dôrotheos le très magnifique – ancien majordome de Theodôros de glorieuse mémoire, qui fut ex-préfet et ex-duc de Thébaidé – fils de Iôannês de magnifique mémoire, au Trésor public de ladite cité des Hermopolitains, représentée par toi, Flavius Magistôr, le clarissime commis du Bureau des comptes de l'embolê de la présente dixième indiction, fils de Kallinikos d'excellente mémoire, originaire de cette même cité des Hermopolitains, salut! Je reconnais, moi le susdit clarissime Dôrotheos, <ancien> majordome, ce qui suit: que Votre Clarté veuille, ¹⁵ à réception du présent mien epistalma, supprimer des <registres cadastraux> dont s'occupe Votre Clarté, au profit de la communauté des habitants du village de Somou du nome Hermopolite, (les impôts) grevant le bien-fonds indivis appelé «de Tekrompia», qui m'a été cédé par le très magnifique comte Iôannakios fils d'Hypateios de magnifique mémoire, originaire de ladite cité des Hermopolitains, de vingt-quatre aoures, plus ou moins, de terre arable avec deux réservoirs indivis, des sâqiya-s, des enclos à bœufs, des machines à irriguer en bois munies de tout leur équipement, des palmiers, une tour et tous les droits (qui vont avec), sis dans le territoire agricole du village d'Isidôros et placé sous sa surveillance, à l'est dudit village de Somou et au sud du canal, qui lui (= Iôannakios) avait été vendu par la susmentionnée communauté des habitants dudit village de Somou nominalement en vertu d'un contrat de vente écrit conclu avec lui

par la communauté des habitants du¹⁰ dit village de Somou, à savoir (1) au titre de l'embolê, douze artabes de blé pur incluant les frais de transport, la taxe de 1% et tous les autres frais, (impôts qui se répartissent) ainsi: pour le compte du scholasticus Iôannês, fils d'Hermias, pour Pekôn et Tekrompia, six artabes, un demi, un quart à destination de la meris de Taurinos, et pour le compte du clarissime Hadrianos et de l'évêque Hôriôn, pour Phoibammôn Peskhal et Paulos, cinq artabes, un quart à destination de la meris de Germanos; (2) au titre de l'annone (militaire) et des kanonika, douze carats d'or pour le compte du scholasticus Iôannês, fils d'Hermias, pour Pekôn et Tekrompia à destination de la meris de Taurinos, sur ce qui est dû pour l'embolê du canon de la prochaine – plaise à Dieu – onzième indiction incluse, dorénavant et pour toujours. Total: 12 art. de blé et 12 car. d'or. Et cette contribution fiscale annuelle en blé et en or, je l'ai imputée et ajoutée à moi, à mes héritiers, à mes successeurs ab intestat ou prétoriens au titre du susmentionné¹⁵ bien-fonds indivis appelé «de Tekrompia» de vingt-quatre aroures, plus ou moins, de terre arable avec tous ses droits. Je reconnais, moi ainsi que mes héritiers, mes successeurs ab intestat ou prétoriens, avoir versé et verser (dorénavant) chaque année au Bureau des comptes de cette cité des Hermopolitains, ce qui revient à dire à Votre Clarté qui le représente et aux percepteurs qui vous succéderont, ladite contribution fiscale se montant auxdites douze artabes de blé et auxdits douze carats d'or et grevant le susmentionné bien-fonds appelé «de Tekrompia», de vingt-quatre aroures, plus ou moins, avec tous ses droits, et cela à partir du canon de ladite onzième indiction incluse comme cela a été dit, dorénavant et pour toujours. Pour votre garantie et l'assurance dudit Trésor public, j'ai établi le présent epistalma à l'attention dudit Trésor public, document fait par moi et muni de ma souscription, qui sera valide et garanti. Et soumis à la question formelle, j'ai donné mon accord.

¹²⁰ (2^e main) Moi, Flavius Dôrotheos, ancien majordome de Theodôros de glorieuse mémoire, qui fut ex-préfet et ex-duc de Thébaidè, le susdit, j'ai établi le présent epistalma de douze artabes de blé et de douze carats d'or, comme ci-dessus, au titre de l'embolê du canon de la prochaine – plaise à Dieu – onzième indiction incluse, dorénavant et pour toujours.

(3^e main) Moi, Christologos, par la grâce de Dieu archidiaque et tabellion de la cheirographeia d'Hermopolis, je suis témoin du <présent> epistalma après (l')avoir entendu (lire) par le déclarant.

(4^e main) *Moi, Aurelius Theophilos fils de Kyros, originaire d'Hermopolis, je suis témoin du présent epistalma après avoir (l')avoir entendu (lire) par le déclarant.*

(5^e main) *Moi, Mênas, moine du monastère de la Métanoia et scribe de la cheirographie d'Hermopolis, je suis témoin du présent epistalma après avoir (l')avoir entendu (lire) par le déclarant.*

(1^{ère} main, 2^e style) *(Rédige) par mon entremise, moi, Iôannês fils de Samouêl, par la grâce de Dieu notaire.*

1. Invocation du type 2B (Bagnall & Worp 2004: 100), dont on a peu d'exemples durant la conquête sassanide, la plupart de datation incertaine (voir *ibid.*, p. 296).

εἰκάς δευτέρα: Sur cette façon d'exprimer les vingtaines au VI^e et VII^e s., voir Hagedorn 2013: 130–131. Dans cette séquence, εἰκάς reste indécliné (inutile donc d'en corriger la forme comme le font trop souvent les éditeurs et la DDBDP).

2–3. On notera que, contrairement à *P. Würz.* I 19 (n° 30), le prescrit a la forme ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι, autrement dit fait une antéposition honorifique. C'est qu'ici le déclarant est un personnage important, certainement plus que ne l'est celui du *P. Würz.* I 19 (dont l'absence de prédicat honorifique est significative).

2. Φλάυιος Δωρόθε[ος ὁ π]ερίβλεπτος μειζότερος γενάμενος: le seul *spectabilis* de ce nom à cette époque est le diocète de Flavius Stratégios (*P. Oxy.* XVI 1991 [601], l. 10–11, rééd. *P. Oxy.* LXX, p. 142–144), mais il est basé à Oxyrhynchos (sur ce dossier, composante des archives des Apions, voir Palme 1997). Curieusement Dôrotheos apparaît comme seulement clarissime à la l. 4: on peut alors invoquer comme possibles parallèles *BGU* XVII 2705 (Hermopolite?, VI^e/déb. VII^e s.), l. 1; *P. Sorb.* II 69 (Hermopolis, 618/9 ou 633/4), 10, l. 15 où il est défunt; et – plus vraisemblables encore – *SB* XVIII 13755 r°, l. 3 et 13756 r°, l. 31 (Hermopolis, I^{er} quart du VII^e s.).

μειζότερος: Sur ce terme qui désigne un intendant de grand domaine à ne pas confondre avec μείζων, voir la récente discussion de Berkes 2017: 53–63 et 88–121. Je le rends par le calque latin *majordome* (*maior domus*). Dorôtheos a donc été l'intendant du grand domaine de Theodôros (pour d'autres exemples de ducs de Thébaïde propriétaires de grands domaines, voir Fournet 1999: 335 n. 546).

γενάμενον: Comme à la l. 20, on peut hésiter sur le sens à donner à ce participe équivalent de γενόμενος, qui peut signifier soit «qui a été anciennement» (portant sur ἀπὸ ἐπαρχῶν καὶ ἀπὸ δουκῶν), soit «défunt» (portant sur Θεόδωρου τοῦ ἐνδόξου). Le second sens (voir *P. Eirene* I 13, l. 1–2; Fournet 2009: 144) est rendu inutile par la présence de τῇ μνήμῃ. Quant au premier (voir Worp 1978: 239–244),

on peut penser qu'il est rendu redondant par les prépositions ἀπό précédant ἐπαρχων et δούκων. En fait, comme un peu plus haut (où γενάμενος porte sur le nom de fonction μεζότερος), γενάμενος signifie «qui a été» et marque un état révolu: Dôrotheos a été majordome mais ne l'est plus parce qu'il a quitté cette fonction, Theodoros a été préfet et duc honoraire, mais ne l'est plus parce qu'il est mort. Voir, comme parallèles, *P. Iand.* III 43 (Oxyrhynchos, 525), l. 13-14: τῷ τῆς εὐ[κλε]ίας | μνήμης Παμουθίῳ γεναμένῳ ὑποδ[έκτη]; *P. Oxy.* XVI 1941 (v^e s.), l. 3-5: τοῦ τῆς | εὐλαβοῦς μνήμης Δανιήλ | γεναμένου πρεσβυτέρου; *P. Oxy.* XVI 1960 (511), l. 4: τοῦ τῆς ἀρίστης μνήμης Εὐλογίου γεναμένου μαγιστριανοῦ.

Θεοδώρου τοῦ ἐνδόξου τῇ μνήμῃ γεναμένου ἀπὸ ἐπαρχων καὶ ἀπὸ δουκῶν Θηβαῖδος: On connaît un duc de Thébaïde de ce nom (*PLRE* III, s. n. Theodorus 35) attesté en 577 dans une inscription, *I. Chr. Égypte* 584 (= *I. Philae* II 216; *SB* IV 7439) et dans le dernier quart du vi^e s. par un papyrus, *P. Laur.* III 111 (où il est présenté aussi comme ex-préfet: [- - -] Μηνᾶς Λεόντιος Θεόδωρος [εὐ]κλεέστ(α-τος) ἀπὸ ἐπαρχων(ν)). Le titre ἀπὸ ἐπαρχων ne signifie pas nécessairement que Theodôros ait été préfet; il est plus vraisemblable qu'il ait été revêtu de la dignité d'ex-préfet, qui était conférée notamment à des lettrés: voir Laniado 2002: 164 (ajouter l'exemple du rhéteur Iôannês que Sophr. H. *mir. Cyr. et Jo.* 70.22 (éd. Fernandez Marcos 1975) présente comme «honoré à juste titre de la dignité de préfet du prétoire», Ἰωάννην τὸν ῥήτορα τὸν ἀξίως τῇ τῶν ἐπαρχων ἀξία τιμώμενον; voir aussi Nemesiôn en 28, tit.). Ce pourrait être le cas de Ioulianos, grand propriétaire à Aphrodité (Ruffini 2011: s. n. Ioulianos 1) et qu'un papyrus inédit m'incite à considérer comme le père du duc de Thébaïde Athanasios (Athanasios 4), si l'on accepte de l'identifier avec le poète égyptien Julien, connu par un certain nombre d'épigrammes de l'*Anthologie Palatine* (*PLRE* III, s. n. Iulianus 11; voir aussi Hartigan 1975: 43-54; Schulte 1990).

τοῦ ἐνδόξου τῇ μνήμῃ: il y a une confusion entre τοῦ τῆς ἐνδόξου μνήμης (voir ci-après τοῦ τῆς μεγαλοπρεποῦς μνήμης) et τοῦ ἐν ἐνδόξῳ τῇ μνήμῃ (par ex., *P. Oxy.* LXIX 4755 [586], l. 5: τῆς ἐν ἐνδόξῳ τῇ μνήμῃ [ἡ Εὐφημίας]). Voir, inversement, *P. Oxy.* LXX 4796 (583), l. 5-6: τοῦ {τῆς} ἐν εὐκλεεί τῇ μνήμῃ Ἀπίωνος (ou *SB* XXII 15364 [582], l. 6-7).

2-3. τοῦ τῆς μεγαλοπρεποῦς μνήμης | Ἰωάννου: sans plus de renseignement, il est difficile d'identifier ce personnage au nom si banal. Peut-être est-ce le même Iôannês que le feu *magnificentissimus* père de Dêmêtrios qui apparaît dans deux papyrus hermopolitains du début du vii^e s. (*P. Laur.* II 22 [Hermopolis, 609-610?], l. 23-24, et *SPP* XX 218 [Hermopolis, 624], l. 6-7)?

3. †: La croix sépare les deux éléments du prescrit et sert ainsi d'élément de structuration du texte.

ἐμβολῆς τῆς παρούσης δεκάτης ἰνδ(ικτίον)ο(ς): La place de cette séquence semble indiquer qu'elle détermine βοηθοῦ λογιστηρίου. Nous n'avons aucun parallèle pour cette construction. Il est possible de comprendre aussi cette

séquence comme un génitif comptable («pour l'embolê de la présente onzième indiction»), ce qui donnerait à penser que le mandat de *boêthos* du Bureau des comptes s'entendait annuellement.

4. Ὁμολογῶ ἐγὼ — τὰ ἐξῆς ὑποτεταγμένα: Cette formule introduisant le corps du document est surtout typique d'Hermopolis (*BGU* XII 2200 [561], l. 6–7; XIX 2788 [607/8], l. 4–5; XIX 2826 [483/4], l. 5; *P. Flor.* III 323 [525], l. 3) même si on la retrouve aussi à Antinoopolis (*P. Cair. Masp.* II 67167 [566–573], l. 5; *P. Mich. Aphrod.* [VI^e s.], l. 5–6). Elle fait de cet acte une homologie (voir *Introd.*).

μειζότερος <γενάμενος>: D'après les l. 2 et 20, le participe *γενάμενος* (voir l. 2 n.) a été omis.

4–5. Θελήσῃ ἡ ὑμετέρα | λαμπρότης δε[χ]ομένη τὸ παρόν μου ἐπίσταλμα: C'est exactement la façon dont est introduit l'*epistalma* contemporain *P. Würz.* I 19 (n° 30). L'usage du verbe *θέλω*, tantôt à l'impératif, tantôt au subjonctif, se retrouve dans *SB* XXIV 15955 (n° 14), *P. Oxy.* I 126 (n° 23) et *P. Laur.* III 77 (n° 29).

5. ἐκ τῶν τρακτεομένων: Sc. διαστρωμάτων, qui est attendu dans ce type de document (voir *P. Cair. Masp.* I 67048 [n° 8], l. 3; II 67118 [n° 18], l. 28; et surtout *P. Laur.* II 26 [n° 28], l. 3; ἐν τοῖς ὑπὸ σέ δημοσίοις διαστρώμασι; III 77 [n° 29], l. 6; ἐκ τῶν τρακτεομένων παρὰ σοῦ δημοσίων διαστρωμάτων; *P. Würz.* I 19 [n° 30], l. 7; ἐν τοῖς ὑφ' ὑμᾶς δημοσίοις διαστρώμασι). L'expression *δημόσια διαστρώματα* de ces parallèles correspond au latin *polyptycha publica* que l'on retrouve dans la demande de transfert d'imposition faite oralement par un représentant du nouveau propriétaire dans le *P. Ital.* I 10–11 (Syracuse, 489), iv, l. 10–11 (*gesta municipalia*): *unde rogamus uti iubeatis a polyptichis publicis nomen prioris domini | suspendi et nostri domini adscribi*. Sur le sens de *διαστρώματα*, voir Wilcken 1934: 99. Quant au sens technique du latinisme *τρακτεύω*, «traiter, gérer (des documents fiscaux)», voir Zuckerman 2004: 123, ainsi qu'Avotins 1989: 159.

τῷ κοινῷ: Sur ce mot désignant la communauté villageoise et ses implications, voir Berkes 2017: 16–28. On notera que *κοινόν* fait place à *κοινότης* à la l. 9; pour la synonymie de ces deux termes, voir *ibid.*, p. 16 n. 72.

κώμης Σομου: Sur ce village situé dans le sud de l'Hermopolite, voir Drew-Bear 1979: 260 (ajouter aux deux attestations qu'elle cite: *BGU* XI 2074 [Hermopolite, 286/7], v°, i, l. 6; XIX 2768 [Hermopolite, II^e s.], ii, l. 9; *P. Heid.* XI 467 [Hermopolite, VII^e/VIII^e s.], v°, l. 3; *P. Sorb.* II 69 [Hermopolis, 618/9 ou 633/4], 39E, l. 3; *SB* XXII 15730 [Hermopolite, VII^e/VIII^e s.], v°, i, l. 3; XXVI 16528 [Hermopolite, II^e/III^e s.], l. 65). Elle le situe aux alentours de Sanabû (*Σενοᾶβις*), mais van Minnen 1994: 85, a proposé de l'identifier plus précisément avec l'actuel Ismû al-'Arûs (à une dizaine de km au-dessus de Dayrût et à une vingtaine de Sanabû) dans le Leukopyrgitês Anô (comme l'indique expressément *BGU* XI 2074 v°, i); on notera que le papyrus qui a donné lieu à cette identification (*SB* XXII 15730 v°) est une liste de *χωρία* parmi lesquels est enregistré celui d'Isidôros (col. i, l. 1: *χω(ρίου) Ἰσιδώρου*), correspondant à la *kômê* du même nom citée

plus loin dans notre document (l. 8); de même *BGU XI* 2074 v°, i, liste d'agglomérations du Leukopyrgitès Anô, enregistre à trois lignes d'intervalle Σομου et Ἰέπουκ(ίου) Ἰσιδώρου.

6. τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου κόμετος Ἰωαννακίου: Un autre comte de ce nom est attesté dans le *P. Rain. Cent.* 79 (Hermopolis, vi^e s.), l. 4: πρὸς τὸν κόμιτα Ἰωαννάκιον³⁵. D'autres attestations d'un personnage de ce nom apparaissent dans les papyrus d'Hermopolis de la première moitié du vii^e s.: ainsi le gloriosissime qui apparaît dans *SB XII* 10805 (Hermopolis, milieu vii^e s.³⁶), l. 1-2: τ(ο)ῦ ἐνδοξ(οτάτου) Ἰωαννακί(ου) | ἰλλ(ουσστρίου) (καὶ) φροντιστοῦ τῆς αὐτ(ῆς) ἐκκλ(ησίας) Ἐρμ(ο)υ-(πόλεως), et *P. Mich. inv.* 3415 ([Hermopolis, vi^e s.³⁷; éd. Venticinque 2011: 93], l. 1-2: τοῦ ἐνδο]ξ(οτάτου) Ἰωαννακίου ἰλλ(ουσστρίου) (καὶ) φροντιστοῦ τῆς αὐτῆς ἐκκλ(ησίας) | [Ἐρμ(ο)υ]πόλεως) – personnage que Gascoü 1994: 221 (= *BL X* 205) propose d'identifier à son tour avec le I(δ)annakios *stratêlatês* du *P. Sorb.* II 69, 23, l. 8; 24, l. 47; 30B, l. 19; 72B, l. 11; 131B, l. 3. Mais, outre que ce personnage a un prédicat supérieur à celui du nôtre et qu'il ne porte pas le titre de comte, on notera qu'il y avait plusieurs personnages importants de ce nom à Hermopolis à la même période: voir, par exemple, le Iannakios fils de Khristodôros du *P. Sorb.* II 69, 45A, l. 5; 48A, l. 9; 121B, l. 7 et 9; 128B, l. 12.

τῆς μεγαλοπρεποῦς μνήμης Ὑπατείου: Ce personnage pourrait être identifié au feu comte Hypateios du *P. Sorb.* II 69, 32B, l. 10. Mais le nom Hypat(e)ios, quoique peu diffusé, est porté par diverses personnes à Hermopolis.

γεωργίου καλουμένου Τεκρομπίας: Ce terrain porte le nom *Τεκρομπία*, anthroponyme dérivé du copte ⲩⲣⲟⲟⲙⲡⲉ, «colombe» (Crum, *Dict.*, 828b), dont les attestations, avec ce vocalisme (à côté de *Τεκραμπε* dans l'Oxyrhynchite), viennent majoritairement d'Aphrodité/Aphroditô (voir Ruffini 2011, s. n.³⁸ et l'index des *P. Lond.* IV). Il était cependant aussi en usage à Hermopolis et dans son nome comme le montrent, outre l'attestation à la l. 11 de notre papyrus, *P. Sorb.* II 69, 64E, l. 9; 83B, l. 18, *P. Hamb.* I 23 (Antinoopolis, 569), l. 9: Ἀῤρηλίῳ Φιβίου υἱοῦ Σιρίου ἐκ μητρὸς Θαήσιος καὶ Ἰερημίου υἱοῦ αὐτοῦ | ἐκ μητρὸς Τεκρομπίας ἀμπελουργῶν ὀρμωμένων μὲν ἀπὸ κόμης | Ἰβιδῶνος Σεσεμβώθειας τ[οῦ] Ἐρμουπολ(ίτου)

³⁵ Le comte du Suppl. grec 1291.1 (Apollonopolis Heptakomias, fin vi^e/déb. vii^e s.; éd. BENAÏSSA 2008: 187, n° 3, l. 23) a son nom orthographié Ἰαννακίου dans l'endossement alors qu'il est appelé Iôannês dans le corps du document (ce qui doit être l'orthographe correcte du nom, déformé par une tierce personne dans l'endossement).

³⁶ Je propose les deux décennies autour de 625 d'après l'image.

³⁷ Je propose les deux décennies autour de 625 d'après l'image.

³⁸ Il faut ajouter aux occurrences qu'il enregistre celle du *P. Cair. Masp.* I 67121 (Aphrodité, 573), l. 5, où il faut lire *Τεγρομπία* (l. *Τεκρομπία*) à la place de *Τετρομπία*, et ainsi supprimer son entrée Tetrompia 1.

νομοῦ, et *P. Prag.* I 45 (Antinoopolis, 521/2), l. 6: *Ἀὐρ(ηλίου) Π[α]θοοῦτ Ἀπολλῶτος μητρὸ[s] | Τεκρομπίας ἀπὸ κ[ώ]μης Ἰβιῶνος Σέσυμβώθειας | τοῦ Ἑρμοπολίτου νομοῦ.*

7. *σπορίμης γῆς*: La terre arable est une des catégories cadastrales selon lesquelles les terres étaient définies par le fisc. Voir Zuckerman 2004: 119, se fondant sur le Cadastre d'Aphrodité (voir Gasco 2008: 251).

7-8. *λάκκων — π[ύ]ργου*: On retrouve à peu près la même énumération, typique de l'Hermopolite, dans *SPP XX* 218 (Hermopolite, 624? [Gonis 2009: 93 n. 16]), l. 13-16: *σὺν φυτοῖς διαφόροις καὶ φοῖνιξι καὶ λάκκω | ὀλοκλή[ρ]ω καὶ κυκλευτηρίῳ καὶ βοοστασίῳ καὶ ξυλικῶ | ὀργάνῳ ἐξηρτισμένῳ πάσῃ ἐξαρτίῳ καὶ ληνοπίθῳ καὶ | ἡλιαστηρίῳ καὶ πύργῳ.* Voir aussi la séquence lacunaire de *P. Parmone* 18 (Hermopolis, 641? [Gonis 2010: 133-135]), l. 14-16: *λάκκοις | [---] βοοστ[α]σίῳ καὶ ξυλικοῖς ὀργάνοις ἐπὶ ἐξηρτισμένοις | [---] πύργῳ.* Quant à la série *lakkos-kykleutērion-boostasion*, elle se retrouve dans de nombreux baux hermopolites: voir *P. Bas.* II 53 (538), l. 14 n. (ajouter *P. Giss.* I 56 [vii^e s.], l. 7-8; *P. Horak* 10 [555], l. 11; *P. Stras.* VIII 755 [I^{ère} moitié vii^e s.], l. 9-10).

7. *λάκκων*: Sur le *lakkos*, «réservoir de *sâqiya*», voir Bonneau 1993: 56-61.

κυκλευτηρίων: Désignant la roue dentée verticale d'une *sâqiya*, le terme finit par prendre le sens de *sâqiya* selon Bonneau 1993: 111. Sur la *sâqiya* dans les papyrus, voir Bonneau 1993: 103-115 (en plus de l'étude classique de Oleson 1984: 370-385, qui insiste sur le sens ambigu du terme *sâqiya* appliqué aux réalités antiques, p. 11-12). Pour sa connexion, dans les papyrus de l'Hermopolite, avec l'enclos à bœufs (voir, juste après, *βοοστασίων*) où sont parquées les bêtes qui font tourner la roue à eau, voir Bonneau 1993: 111, ainsi que Schnebel 1925: 83 et Husson 1983: 61.

βοοστασίων: Voir Bonneau 1993: 60-61 et les références citées à la note précédente.

ξυλικῶν ὀργάνων ἐξηρτισμένων πάσῃ ἐξαρτίῳ: Sur cette expression, voir *P. Köln* IX 373 (Hermopolite, vi^e s.), l. 5-6 n. Ce que désigne précisément le *xylikon organon* n'est pas certain. Selon Bonneau 1993: 102-105, il s'agirait de taibout (ou tabout), variante de la *sâqiya* (voir Barois 1904: 269-271). Voir aussi Oleson 1984: 130-171.

8. *π[ύ]ργου*: La lecture n'est pas claire mais les parallèles cités à la l. 7-8 n. la rendent des plus probables. Sur ce mot, voir Husson 1983: 248-251 et particulièrement 249-250 pour les tours situées sur les terrains cultivés.

ἐν πεδιάδι κώμης Ἰσιδώρου καὶ ὑπὸ τὴν ταύτης παραφυλακὴν: Le terme *πεδιάς* désigne techniquement l'ensemble des terres agricoles rattachées à un village. «Plus qu'une simple division géographique, la *πεδιάς* constitue la circonscription fiscale du village puisque le rattachement d'une terre à la *πεδιάς* de tel ou tel village a des conséquences sur la destination des impôts liés à cette terre» (Marthot 2013: I, 40). Ces terres agricoles faisaient l'objet d'une surveillance (*παραφυλακή*)

de la part d'ἀγροφύλακες engagés et rémunérés par le corps des propriétaires fonciers du village: voir, par exemple, le contrat d'engagement passé entre le *koinon* des protocomètes, des *syntelestai* et des propriétaires fonciers du village d'Aphrodité avec les bergers dudit village qui exerceront la fonction d'ἀγροφύλακες, surveillant les champs, les bestiaux et les instruments agricoles (*P. Cair. Masp.* I 67001 [Aphrodité, 514] = Montavecchi 1950, n° 15). La formule ὑπὸ τὴν παραφυλακὴν + nom de village est typique des documents de l'Hermopolite (toujours dans des baux à l'exception d'un *epistalma*: *P. Laur.* II 26 [n° 28], l. 8): voir *P. Heid.* VII 405 (Hermopolite, 577), l. 11-12 n. (avec la liste des attestations à la n. 26). Pour cette spécificité hermopolite, voir Drew-Bear 2010. Notre papyrus vient grossir le maigre corpus relatif aux villages de l'Hermopolite méridional (Drew-Bear 2010: 192).

κώμης Ἰσιδώρου: Sur le nom de cet ἐποίκιον (développé autour d'une exploitation agricole dont il conserva le nom du propriétaire) devenu κώμη, voir Drew-Bear 1979: 134 (ajouter à ses occurrences: *P. Poethke* 5 [Hermopolite, v^e s.], l. 2). Voir l. 5 n. pour une localisation près d'Ismû al-'Arûs.

τῆς διώρυγος: La διώρυξ est le «conduit d'eau artificiel, destiné à amener l'eau depuis le Nil ou l'une de ses branches désignées par le mot *potamos* jusqu'aux voies d'eau de distribution»; c'est «le canal qui apporte l'eau de la crue à une voie de distribution, l'*budragôgos*, ὕδραγωγός» (Bonneau 1993: 13 et 21; le terme est analysé par cette dernière aux p. 13-18). Il sert souvent de délimitation des champs comme c'est le cas ici (Bonneau 1993: 13-14).

9. κοινότητος: Voir l. 5 n.

10. σίτου καθαροῦ: Pour le sens de καθαρός, voir, par exemple, *SB XX* 14676 (Hermopolis, 2^e moitié VII^e s.), l. 7 n.

σὺν ναύλοις καὶ ἑκατοσταῖς καὶ παντοίοις ἀναλώμασι: Sur l'emplacement de cette séquence (habituelle dans les reçus d'annonce civile), voir Fournet 2020a: 124 (n° 2, l. 4-5 n.). Sur la taxe de 1 % (ἑκατοσταῖς), sans celle de 5 %, voir *ibid.*, *loc. cit.*

11. Ἰωάννου Ἑρμ[ίου] σχολαστικοῦ: Ce personnage, dont l'attestation de la l. 12 permet de restituer la désinence, est cité dans le *P. Lond.* V 1761 (Hermopolite, début du VII^e s.; voir Gascou 1994: 29), l. 18: Ἰωάνν(ου) Ἑρμ(ίου)³⁹ σχολ(αστικοῦ), où il faut sous-entendre, devant le nom, κτ(ῆσις) et voir dans ce personnage un titulaire d'ὄνομα (voir Gascou 1994: 39). Sur la forte présence des *scholastici* dans l'Hermopolis de l'Antiquité tardive, voir Gascou 1994: 64; voir, plus généralement, la bibliographie citée dans *CPR XXV* 3, l. 2-3 n.

ὑπὲρ Πεκων καὶ Τεκρομπίας: Quoiqu'on ait rencontré plus haut Τεκρομπία comme nom à valeur toponymique (l. 6), on a affaire ici à deux personnes (voir le parallélisme avec l. 11-12: ὑπὲρ Φοιβάμμων | Πεςχαλ καὶ Πα[ύλο]υ). Ils réapparaissent ensemble à la l. 13. On peut d'ailleurs se demander si c'est cette Tekrompia

³⁹ Je corrige l'édition qui donne Ἑρμ(οῦ). Le nom Ἑρμῆς n'est quasiment plus utilisé au VII^e s. pour des raisons à rapprocher de celles que j'ai mises en avant dans FOURNET 2013.

qui a donné son nom au terrain en question, mais rien ne permet de l'affirmer. On notera que les deux noms *Πεκων* et *Τεκρομπία* sont égyptiens; les deux personnes qui les portent ici étaient probablement des *γεωργοί* (voir Introd.). Pour *Τεκρομπία*, voir l. 6 n. Quant à *Πεκων*, le nom était jusqu'ici non attesté.

τὴν μερίδα Ταυρίνου: La *meris* de Taurinos est attestée depuis le v^e s. (*SB XXII* 15315 [Hermopolis, 442-444], l. 5) jusqu'à notre papyrus qui en offre la dernière attestation précisément datée. Sur le sens à donner au terme *meris*, voir Gascoü & Sijpesteijn 1993: 119-121, qui, suivant une idée déjà émise dans Gascoü 1972: 63 (= Gascoü 2008: 45) et Gascoü 1985: 44 (= Gascoü 2008: 167), rejettent l'idée que les *merides* soient des «parts» des subdivisions territoriales de l'Hermopolite, des «Steuerbezirke», tirant leur nom d'un ancien percepteur, autrement dit de ressorts géographiques, préférant y voir des «propriétés foncières que l'administration hermopolite persistait à traiter comme des unités contributives et «liturgiques»» (Gascoü & Sijpesteijn 1993: 119). Ils ajoutent: «Il se peut enfin que la «part» ait déterminé non seulement le montant des impôts et services assignés sur les biens propres de l'ancien propriétaire, mais encore que, pour des raisons de commodité technique ou comptable, l'administration ait coutumièrement rattaché à ces «parts» les prestations d'autres contribuables de moindre assise économique» (Gascoü & Sijpesteijn 1993: 121). Cette explication, qui fait des *merides* non juste des ressorts géographiques mais des unités d'assignation fiscale, a été acceptée depuis, par exemple, par B. Palme dans *CPR XXIV* 4, l. 3 n.; voir aussi pour Oxyrhynchos *P. Oxy. LXXXII* 5339, l. 3-4 n. Elle correspond bien au schéma de notre texte dans lequel les contributions sont rapportées à des *merides* par lesquelles elles transitent à destination du Trésor public. Les deux *merides* dont il est question dans notre texte, celle de Taurinos et celle de Germanos (l. 12) sont toutes les deux citées par le *P. Würz.* I 19 (n° 30), l. 4 (= *BL VIII* 513): [μ]ερίδος Ἀμμωνίου καὶ Ἀνατολίου καὶ Γερμαν[ο]ῦ καὶ Ταυρίνου) en tant que leurs recettes sont gérées par Fl. Magistôr.

καὶ ὑπὲρ ὀνόματος on attendrait *ὑπὲρ δὲ ὀνόματος*, qui ferait pendant au *ὑπὲρ μὲν ὀνόματος* de la ligne précédente.

ὑπὲρ ὀνόματος Ἀδριανὸς λαμπρότατος καὶ Ὡρίων ἐπίσκοπος: Le nominatif après *ὀνόματος* tient au fait que, dans les reçus fiscaux, le nom du titulaire du compte est le sujet réel de la phrase quoique précédé d'(ὑπὲρ) *ὀνόματος*. Voir Fournet 2020a: 116 (n° 1, l. 1 n.) et Fournet 1989: 89 (l. 2 n.). Ce phénomène s'observe aussi souvent après le simple *ὑπὲρ* (comme ici avec *ὑπὲρ Φοιβάμμων*).

Ἀδριανὸς λαμπρότατος: ce pourrait être le même personnage que celui qui apparaît, décédé, dans *P. Sorb.* II 69, 22, l. 40: δ(ιὰ) κληρ(ονόμων) Ἀδριαν[ο]ῦ λ(αμ-προτάτου)).

Ὡρίων ἐπίσκοπος: Cet évêque n'est pas autrement connu. Deux évêques homonymes sont attestés dans les papyrus, mais le siège de leur évêché et la période où ils vivaient interdisent toute identification avec l'Hôriôn de notre papyrus (Worp 1994: 306: Orion à Saïs vers 690 et à Sethroites en 347).

11-12. Φοιβάμμων | Πεσχαλ καὶ Πα[ύλο]υ: Probablement des γεωργοί exploitant les terres dont il est ici question, tout comme Pekôn et Tekrompia à la l. 11 (voir Introd.).

12. Πεσχαλ: Nom rare et exclusivement attesté dans l'Hermopolite, soit pourvu d'une désinence grecque (*P. Heid.* XI 460 [v^e s.], l. 5-6: Πέσ[χαλ]ις), soit indécliné sous la forme Πεσχαλ (*P. Lond. Herm.* [546/7?], f^o 1 r^o, l. 21; f^o 3 r^o, l. 9; f^o 26 r^o, l. 13) ou Πεσχαλ (*P. Lond. Herm.*, f^o 26 v^o, l. 5; 20; f^o 17 r^o, l. 6). Il vient du copte ⲡⲥⲁⲗ au sens incertain (Crum, *Dict.*, 615b; Vycichl 1983, reste perplexe sur le rapprochement fait par Satzinger avec l'arabe *siġār*, «verrou»). On peut se demander si Πεσχαλ est ici un patronyme ou, comme souvent avec les noms dérivés de substantifs égyptiens, un surnom à valeur discriminante. J'opte pour la seconde solution eu égard à l'absence de patronyme derrière le nom suivant (Πα[ύλο]υ) et dans la paire de noms des l. 11 et 13 (Πεκων καὶ Τεκρομπίας).

εἰς τὴν μερίδα Γερμανοῦ: Comme pour celle de Taurinos, la *meris* de Germanos est attestée depuis le v^e s. (*SB XXII* 15315, l. 4) jusqu'à notre papyrus qui en offre la dernière attestation précisément datée. Voir l. 11 n.

ὑπὲρ δὲ ἀννωνῶν καὶ κανωνικῶν τίτλων: Il s'agit là des impôts en numéraire au titre de l'annone militaire (adérée) et des *kanonika*, les deux impôts qui, avec l'annone civile (*embolê*), grevaient la propriété foncière. Pour τίτλος, «titre fiscal», voir Avotins 1989: 158.

Ἰωάννου Ἐρμίου σχολαστικοῦ: Voir l. 11 n.

13. Πεκων καὶ Τεκρ[ομ]πίας: Voir l. 11 n.

εἰς τὴν μερίδα Ταυρίνου: Voir l. 11 n.

γί(νονται) σί(του) (ἀρτάβαι) ἱβ (καὶ) χρ(υσοῦ) κ(εράτια) ἱβ: On remarquera que, dans la récapitulation, les ι ont une forme particulière avec la fin de leur haste qui remonte et qui, dans le cas du premier, peut se terminer par une boucle.

13-14. ταύτην τὴν | ἐνιαυσιαίαν δημοσίαν συντέλειαν σιτικὴν τε καὶ χρυσικὴν ἐπέβαλα καὶ προστέθεικα ἐμοί τε καὶ τοῖς ἐμοῖς κληρονόμοις καὶ διαδόχοις καὶ διακατόχοις: Même formulation dans *P. Laur.* III 77 (n^o 29), l. 9-10: καὶ τῇ]ν δημοσίαν [συ]ντέλειαν ἐν τε σίτω καὶ χρυσίῳ ἐπιβαλεῖν μοι καὶ τοῖς ἐμοῖς κληρονόμοις | [καὶ διαδόχοις] καὶ διακατόχοις. Il est probable qu'il faille lire, comme ici, ταύτην τὴν ἐνιαυσιαίαν]ν δημοσίαν [συ]ντέλειαν. Notre papyrus présente cependant une différence avec le *P. Laur.* III 77: dans ce dernier, le verbe ἐπιβαλεῖν a comme sujet l'administration fiscale (ce qui est confirmé par *SB XIV* 12133 [Hermopolis, vi^e s.], l. 11, réponse du fisc à un *epistalma*: δημοσίαν συντέλειαν] σιτικὴν τε καὶ χρυσικὴν ἐπέβαλα alors qu'ici ἐπέβαλα (doublé par προστέθεικα) a comme sujet le déclarant. L'imputation est donc constitutive de l'*epistalma*.

κληρονόμοις καὶ διαδόχοις καὶ διακατόχοις: Sur le sens juridique de ces termes, correspondant au latin *heredes, succutores ab intestato* et *bonorum possessores*, voir Meyer 1920: 57 et *P. Mich. Aphrod.*, l. 40-41 n. (avec la bibliographie citée). Pour l'implication fiscale de cette clause, voir Gascou 1994: 28: «(...) le nouveau propriétaire d'un bien

s'engageait auprès du *logistèrion* d'Hermopolis à payer les impôts non seulement en son nom, mais aussi pour ses *κληρονόμοι, διάδοχοι* et *διακάτοχοι*. Apparemment les mutations foncières comportaient un risque de déperdition fiscale contre lequel le fisc entendait bien se prémunir, soit par les clauses *ad hoc* des *epistalmata tou sômatismou*, soit par des registres détaillant, comme le nôtre, la transmission des cotes. Ainsi tout payeur contestant son titre d'imposition devait-il être facilement confondu, une fois replacé dans sa "chaîne". Il pouvait d'ailleurs y trouver son compte en cas de conflit fiscal avec ses cohéritiers ou copropriétaires.

16. ταὐτὸν δὲ λέγειν: «Ce qui revient à dire». Le seul autre parallèle papyrologique est donné par *P. Herm.* 35 (vii^e s.), l. 11: ταὐτὸν δὲ εἰπεῖν (l'éditeur propose de comprendre «in other words» sans certitude). Cette expression est cependant bien attestée dans les sources littéraires, surtout tardives. Parmi les exemples les plus anciens, voir Chrys., *hom. in Col.* (PG LXII: 356, l. 27): ἐπιθυμίαν, ταὐτὸ λέγειν, τὴν πορνείαν; on notera son emploi dans les scholies pour donner un équivalent: ainsi *Scholia in Thucydidem (scholia vetera)*, 4.100.4 (éd. Hude 1927): στεγανῶς: ταὐτὸν εἰπεῖν διὰ στεγανοῦ σώματος. Sur αὐτόν pour αὐτό, voir Mayser 1938: 67 (forme du neutre déjà attestée chez les auteurs classiques).

18. εἰς γὰρ ὑμετέραν ἀσφάλειαν καὶ σύστασιν: Sur la clause de garantie dans les *epistalmata*, voir Introd. La combinaison des termes ἀσφάλεια et σύστασις, ici presque synonymes, n'est pas si fréquente dans les papyrus. Voir *P. Stras.* IV 194 (Hermopolis, vi^e/vii^e s.), l. 7: εἰς ἀσφάλειαν καὶ σύστασιν | καὶ βεβαίωσιν καὶ ὀχύρωσιν ταύτης; *P. Mon. Phoib. Test.* 1 (Hermonthis?, fin des années 610), l. 63: πρὸ[s] δὲ σύστασιν καὶ ἀσφάλειαν πάντων τῶν παρ' ἐμοῦ διομολογηθέντων. Elle est en revanche bien attestée dans les sources littéraires tardives ou les documents conservés dans des recueils d'acta (je relève, pour les plus anciennes, Théod., *baer.* 1.7 [PG LXXXIII: 356, l. 28–29]: εἰς ἀσφάλειαν καὶ σύστασιν τῶν Αἰώνων; *Concilium Lateranense* 1.20.36–37 [éd. Riedinger 1984]: εἰς ἀσφάλειάν τε καὶ σύστασιν τῆς καθολικῆς ἐκκλησίας).

19. δι' ἐμοῦ τε <καί> μεθ' ὑπογραφῆς ἐμῆς: Le τε implique un καί, qui a été omis. Cette séquence est pourtant sans parallèle. Le syntagme δι' ἐμοῦ est normalement utilisé, outre les cas où il marque la représentation ou subrogation, pour indiquer la personne qui met par écrit un texte, autrement dit le notaire *par lequel* celui-ci prend forme (ainsi l. 24 dans la complétion notariale: δι' ἐμοῦ Ἰωάννου). Ce n'est pourtant pas le sens instrumental qu'il a ici où il introduit l'agent qui a eu l'initiative du texte. Sur ce sens tardif de διά, voir Ljungvik 1932: 29–32 qui s'appuie sur d'autres exemples papyrologiques. Δι' ἐμοῦ apparaît néanmoins ici superflu puisque le verbe πεποιήμαι exprime déjà qui est à l'initiative de l'acte.

ὅπερ κύριον καὶ βέβαιον: Sur la clause de validation, voir Introd.

ἐπερωτηθεὶς ὡμολόγησα: Sur la présence d'une *stipulatio*, voir Introd.

20. Φλ(άουιος) Δωρόθεος μειζό(τερος) γενάμενος Θεόδωρου τοῦ ἐνδόξ(ου) τῇ μνήμῃ γεναμένου ἀπὸ ἐπάρχων καὶ ἀπὸ δουκῶν Θηβαῖδος: Voir l. 2 n.

22. *Χριστολόγος* σὺν *Θ(ε)ῶ* ἀρχιδιάκ(ονος) κ(αὶ) ταβελλί(ων) τ[ῆ]ς χ(εἰ)ρ(ο)γραφείας) *Ἐρμ(ου)πόλ(εως)*: Absent des sources littéraires, *Χριστολόγος* est un nom rarissime dans les papyrus, où toutes les attestations se rapportent au même personnage, tabellion de la *cheirographēia* (*P. Bas.* II 55 [Hermopolis, déb. vii^e s.], l. 11: *Χριστολόγου*) β χ(εἰ)ρ(ο)γραφίας; *P. Sorb.* II 69, 48A, l. 10: *Χριστολόγου* ἀρχηδιακ(όνου); *SB XVIII* 13761 [Hermopolis, déb. vii^e s.], l. 2: *Χρ[ι]στολόγον ταβελλί(ωνα) γ χ() ()* (l. χ(εἰ)ρ(ο)γραφίας)) ἐμβολ(ῆς) [D]⁴⁰. Il est intéressant de noter le cumul des fonctions ἀρχιδιάκ(ονος) et ταβελλί(ων) qui participe du phénomène de «clérification» des professions de l'écrit documentaire (voir Fournet 2020b: 146). Que ce personnage soit pour l'instant le seul à porter ce nom (composé sur le modèle de *Θεολόγος*) est un fait qui mérite d'être souligné. Je garde l'accentuation de l'appellatif, conscient néanmoins que celle-ci est conventionnelle et va à l'encontre d'autres traditions qui prônent la remontée de l'accent sur les adjectifs et appellatifs devenus noms propres (voir Masson 1992: 107–108, repr. Masson 2000: 107–108; et plus encore Dieu 2017: 227–257; je remercie S. Minon pour cette dernière référence).

σὺν *Θ(ε)ῶ*: On notera que le seul *nomen sacrum* de ce document se rencontre sous le calame d'un clerc.

χ(εἰ)ρ(ο)γραφίας) *Ἐρμ(ου)πόλ(εως)*: Sur ce que désigne la *cheirographēia*⁴¹, voir Gascou & Sijpesteijn 1993: 118–119 et Gascou 1994: 37–38, qui résume les opinions quant aux divers sens proposés («registre» du blé annonaire ou bien «bureau administratif» chargé de la gestion du blé annonaire). On peut y ajouter depuis Mithof 1999: 135–136 (pour qui la *μεγάλη χειρογραφία* serait le registre récapitulant les sommes enregistrées dans les registres partiels des trois levées, α, β, γ *χειρογραφία* – mais voir Gascou & Sijpesteijn 1993: 118). La différence entre «registre» et «bureau administratif» où est tenu le registre est du reste un peu spéculative.

χ(εἰ)ρ(ο)γραφίας): On remarquera que le mot est abrégé *ϣ* et non *ϣ* comme cela est usuel dans les documents fiscaux hermopolites.

Ἀὐρ(ήλιος) Θεόφιλος Κύρ(ου): Personnage non autrement connu.

⁴⁰ Il faut peut-être ajouter *P. Ross. Georg.* III 49 (Hermopolis, 604/5), l. 19: le nom est absent de la transcription, alors qu'il est mentionné dans la note *ad loc.*

⁴¹ La forme correcte devrait être *χειρογραφία* mais toutes les attestations où le terme, pris dans le sens de «registre fiscal» (notamment déterminé par *μεγάλη*) et non de «document» ou «reçu», n'est pas abrégé donnent *χειρογραφεία* (voir, dans notre texte, la l. 23). Les exceptions (*P. Herm.* 24 [fin iv^e/déb. v^e s.], l. 3: *χειρογραφίαν* et *P. Stras.* IV 197 [Hermopolite?, iv^e s.], l. 8: *χειρογρα[φ]ίας*) ne sont pas significatives car elles se retrouvent sous le calame de particuliers, commettant des fautes d'iotacismes et autres phonétismes. Je préfère donc maintenir la désinence en *-εία* qui participait peut-être d'un système d'opposition orthographique destiné à différencier les deux sens du mot.

μαρτυρ(ῶ): On remarquera que le mot est abrégé de façon curieuse avec un ρ dont la haste normalement verticale affecte la forme d'une courbe horizontale barrée par un trait vertical, semblable à un iota (Fig. 2).

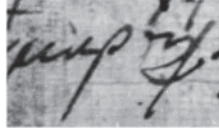


Fig. 2. Détail du P. Copenhagen Royal Library Udst. 32, l. 22

23. Μηνᾶς μονάζων τοῦ μοναστηρίου τῆς Μετανοίας καὶ γραμματεὺς χειρογραφείας Ἑρμοπολ(εως): Ce moine n'est pas autrement connu. Sur la présence d'un moine du monastère pachômien de la Métanoia dans le service de la *cheirographēia* et ses implications pour l'histoire institutionnelle, voir Introd. La fonction γραμματεὺς χειρογραφείας écrite en toutes lettres confirme l'interprétation qu'avait faite Gascou 1986: 102 (= Gascou 2008: 229), malgré les doutes exprimés dans Gascou & Sijpesteijn 1993: 118.

24. Sur la présence d'une complétion notariale, voir Introd. Cette complétion est écrite dans un style différent du texte comme il est d'usage chez les notaires (d'où, dans mon édition, la mention «(s.2)», sur laquelle on consultera Fournet 2022b: 465).

Ἰωάννου Σαμουήλ σὺν Θ(εῶ) συμβολαιογράφ(ου): Ce notaire rédige le *P. Palau Rib.* 25 (Hermopolis, VI^e/VII^e s.⁴²; = Diethart & Worp 1986: Herm. 9.9.2). Ce document serait dû au même notaire que le *BGU XII* 2209 (Hermopolis, 614) d'après Diethart & Worp 1986: Herm. 9.9.1, qui corrigent la lecture du patronyme de l'édition (... ο. ηλ) en Σαμουήλ. La date et la provenance de ce papyrus rendent *a priori* l'identification incontournable. Or, outre que l'écriture du *sōma* n'est pas la même (mais elle peut être d'un assistant du notaire), celle de la complétion de *BGU XII* 2209 (Fig. 3) est assez différente de celle de notre papyrus (Fig. 4) et de *P. Palau Rib.* 25 (Fig. 5). Plutôt que de postuler l'existence de deux notaires de même nom, ayant travaillé à Hermopolis dans les mêmes années, il est plus économique d'en déduire qu'Iôannēs fils de Samouēl avait des aides qui, sous son nom, ont pu rédiger des actes et les pourvoir d'une complétion de leur main (sans ajouter leur nom comme cela pouvait se faire précisément à Hermopolis: voir Diethart & Worp 1986: 19 [«Ausfertigung durch Vertreter»]). Pour d'autres exemples allant dans ce sens, voir Kovarik 2014: 302 et 636 (et n. 183).

συμβολαιογράφ(ου): le mot est écrit de façon tellement stylisée que la partie médiane en est méconnaissable. Il est suivi d'une longue série de signes tachygraphiques, conclus par une sorte de croix ornementée. Pour l'usage de la tachygraphie

⁴² Notre papyrus permet de restreindre la fourchette aux années autour de 620.



Fig. 3. Détail du *BGU XII 2209*, l. 37
(© Ägyptisches Museum und Papyrussammlung, Staatliche Museen zu Berlin)

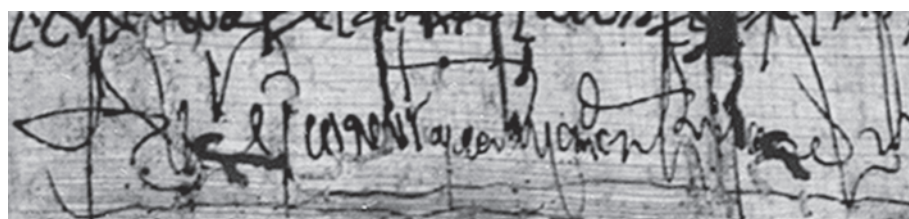


Fig. 4. Détail du *P. Copenhagen Royal Library Udst. 32*, l. 24

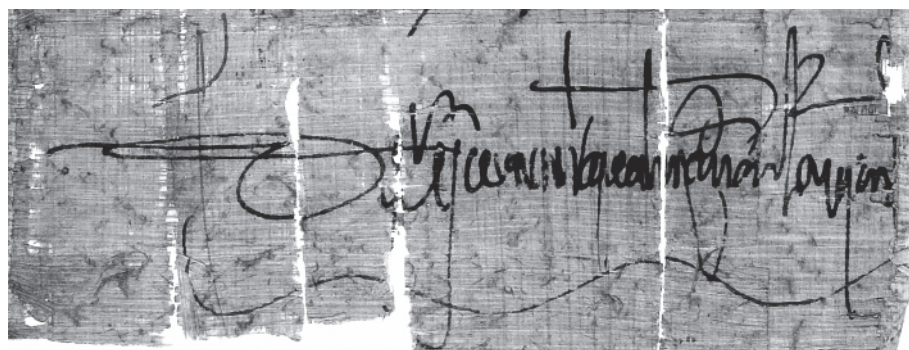


Fig. 5. Détail du *P. Palau Rib. 25*, l. 14
(© Collection Palau-Ribes, Arxiu Històric de la Companya
de Jesús a Catalunya)

après la complétion, voir, pour Hermopolis, *P. Herm.* 34 (Hermopolis, VII^e s.); *SB* XX 14969 (Hermopolis, VI^e/VII^e s.); et, pour d'autres nomes, *P. Ant.* II 91 (Antinoïte?, VI^e s.); *SB* VI 8988 (Apollonopolis, 647); *P. Oxy.* XIX 2238 (551); *SB* I 4661 (Arsinoïte, VI^e/VII^e s. [selon moi, VII^e s.]).

ANNEXE

LISTE ACTUALISÉE DES DEMANDES DE TRANSFERT D'IMPOSITION (*EPISTALMATA*)

Cette liste actualise celle donnée dans Frösén *et alii* 2002: 80–81⁴³. Elle est chronologique et s'attache à donner les caractéristiques formelles et diplomatiques de ces documents.

Le champ «Présentation» donne l'orientation fibrale et la taille des lignes (arbitrairement classée en trois catégories: lignes courtes, de taille moyenne et longues), suivie, entre parenthèses, de la largeur du coupon de papyrus (L).

Dans le champ «Prescrit», le gentilice de l'émetteur est donné entre parenthèses dans la mesure où il peut potentiellement expliquer l'antéposition ou non du nom de l'émetteur sur celui du destinataire.

Le champ «*Sôma*» donne le début du corps de l'acte et signale éventuellement les clauses de garantie, de validité et de *stipulatio*.

Abréviations: NP = nouveau propriétaire; AP = ancien propriétaire.

1. *P. Michael.* 33 (Oxyrhynchos, 367/8 [BL X 122] ou I^{er} moitié V^e s. [Frösén *et alii* 2002: 80 n. 37]⁴⁴)

Nom: —

Présentation: <—>; lignes courtes (L 16 cm).

Émetteur, destinataire: AP, βοηθῶ ἐξάκτορος τῆς αὐτῆς πόλεως.

Prescrit: ὁ δεῖνα (Flavius) τῷ δεῖνι.

Sôma: σωμάτισον τῷ ὀνόματι τῆς ἡμετέρας θυγατρὸς Σαραπιάδος διὰ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς Ἀμμωνίωνος, ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου ὑποστέματ(ος).

Pas de clause de garantie ni de *stipulatio*.

⁴³ Je ne prends en compte que la documentation éditée. N. Gonis me signale l'existence de deux autres *epistalmata* d'Oxyrhynchos (dont un de 571) en cours d'étude.

⁴⁴ La première date semble meilleure: voir REITER 2021: 125 n. 3.

Souscription(s): AP (même main) avec ἐπιδέδωκα.

Complétion: aucune.

2. *P. Würz. I 18* (Alabanthis, Fayoum, 2^e moitié IV^e s.)

Nom: —

Présentation: →; lignes courtes (L 10,7 cm).

Émetteur, destinataire: NP, [...].

Prescrit: en lacune.

Sôma: ἐπὶ τοῖνυν χρή αὐτὸ τοῦτο γνωσθῆναι τῇ σῇ ἐμμελίᾳ, ἔσπευσα τὴν τῶν ἐπισταλμάτων δόσιν ποῆσ[α]σθαι [ᾶ]ξιὼν τὰς προειρημένης γὰς κουφισθῆναι μὲν ἀπὸ τοῦ προειρημένου ὀνόματος.

Pas de clause de garantie ni de *stipulatio*.

Souscription(s): aucune.

Complétion: aucune.

3. *PSI Congr. XVII 29 + PSI inv. 795 r°* (Oxyrhynchos, 432)⁴⁵

Nom: —

Présentation: →; lignes courtes (L 20 cm).

Émetteur, destinataire: NP, [τῇ μερίδι τοῦ λαμπροτάτου Τιμαγένοῦς διὰ Μαρτυρίου καὶ Ἀποφῶ βοηθῶν ἐξακτορίας τῆς λαμπρᾶς καὶ λαμπροτάτης [σ'Ο]ξ[υ]ρυγχιτῶν πόλεως].

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Flavius).

Sôma: Κουφίσατε ἀπὸ ὀνόματος Ἀντιόχου Μακαρίου τὰς ἀπὸ ὀνόματος Ἀμμωνίου Μ[α]καρίου ἐνεχθείσας αὐτῷ καὶ σωματίσατε τῷ ἡμετέρῳ ὀνόματι ἀπὸ τῆς εὐτυχοῦς εἰσιούσης δευτέρας ἰ[ν]δι[κ]τίονος κανόνος τῆς ἀρούρης ἡμῖς τέταρτον [---].

Fin en lacune.

Souscription(s): [...].

Complétion: [...].

4. *P. Oxy. L 3583* (Oxyrhynchos, 444)

Nom: τὰ ἐπιστάλματα.

Présentation: →; lignes courtes (L 19,5 cm avec lacune de 3-5 lettres au début).

⁴⁵ Le *PSI Congr. XVII 29* (PSI inv. 1634) a été rattaché au PSI inv. 795 r° par I. Andorlini dans une communication, encore inédite, «La registrazione fiscale della proprietà fondiaria nel V sec. d.C.: un nuovo frammento di PSI XVII Congr. 29» donnée au VI Convegno nazionale – Colloqui di egittologia e papirologia à Altafiumara (Villa S. Giovanni) le 8 septembre 2000. Elle envisageait de le publier dans *Archiv für Papyrusforschung*, ce qu'elle n'a jamais fait. Je prends en compte sa réédition. Je remercie N. Gonis pour ces informations.

Émetteur, destinataire: AP, μερί]δι τοῦ οἴκου τοῦ τῆς περιβλέπτου μνήμης Τιμαγένους διὰ [...]ου καὶ Θεοδώρου βοηθῶν ἑξακτορίας τῆς λαμπρᾶς καὶ λαμπρ(οτάτης) [Ῥόξυρυ]γχιτῶν πόλεως.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Aurelius).

Sôma: ἀποκουφίσατε ἀπὸ τοῦ {ὀνόματος} ἡμετέρου ὀνόματος [ἐν τοῖς] παρ' ὑμῖν δημοσίοις χάρταις τοῦ ὀνόματος τοῦ ἐμοῦ πατρὸς [Ἀρίω]γος σιτικῆς ιδιωτικῆς γῆς ἀροῦρας πέντε ἡμισυ τέταρτον [ῶγδ]ρον, (γίνονται) (ἄρουνται) ε 2 δ' ἡ', ἀπὸ κανόνος τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἰνδικ(τίονος) [καὶ α]ὑτὰ(ς) σωματίσατε τῷ ὀνόματι Παύλου.

Clause de garantie.

Souscription(s): aucune.

Complétion: aucune.

5. *P. Oxy. LXXXII 5339* (Oxyrhynchos, 468⁴⁶)

Nom: —

Présentation: →; lignes courtes (L 7,5 cm avec au moins la moitié gauche en lacune).

Émetteur, destinataire: AP (?), [τῇ ἑξακτορικῇ τάξει μερίδος καὶ ο]ἴκου τοῦ τῆς λαμπρᾶς μνήμη[s Τιμαγένους διὰ --- καὶ] Θέωνα βοηθῶν ἑξακτορίας [---].

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Flavii?).

Sôma: ἀποκουφ[ίσατε --- ἐκ τῶν παρ' ὑμῖν δ]ημοσίων χαρτῶν τέλεσμα ἀρουνῶν --- συντ]ελούμεν ιδιωτικοῦ τελέσματος.

Fin en lacune.

Souscription(s): [...].

Complétion: [...].

6. *P. Warren 3* (Oxyrhynchos, 489–491⁴⁷)

Nom: τὰ ἐπιστάλματα τοῦ σωματισμοῦ.

Présentation: →; lignes courtes (L 17,2 cm).

Émetteur, destinataire: NP, τῇ ἑξακτορικῇ τάξει μ]ερί[δος κα]ὶ [οἴκου] τοῦ τ[ῆ]ς [λ]αμπρᾶς μνήμη[s] Τιμαγένους διὰ Φιλοξένου βοηθοῦ ἑξακτορ[ί]ας τῆς αὐτῆς.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Flavius soldat).

⁴⁶ Cette date est proposée comme une alternative à celle de l'édition (513) par REITER 2021: 126 n. 4 (il propose ainsi de lire [μετὰ τὴν ὑπατείαν Φλ(αουτίων) Πουσαίου καὶ Ἰωάν]νου τῶν λαμπρο(τάτων) au lieu [μετὰ τὴν ὑπατείαν Φλ(αουτίων) Παύλου καὶ Μοσχία]νοῦ τῶν λαμπρο(τάτων)). L'écriture lui semble correspondre à cette date plus ancienne. Je le suis.

⁴⁷ Cette date est proposée par REITER 2021: 126 n. 5. Il n'exclut pas non plus 474–476 et 504–506. L'éditeur avait situé la rédaction de cet *epistalma* aux alentours de 530 avant que J. G. Keenan ne démontre qu'elle est antérieure à 504 (BL VII 93).

Sôma: κούφισον ἐκ τῶν παρά σοι δημοσίων χαρτῶν ἐκ τοῦ ὀνόματος Ἰουλιανοῦ ναυ[ά]ρχου υἱοῦ Μαρτυρίου ἀπὸ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἰνδικτίονος τελέσματα ἄρουρων δέκα καὶ ὅκτωι ιδιωτικῆς εἰδέας, καὶ ἔνεγκον καὶ σωμάτισον εἰς τὴν ἐμὴν προσηγορίαν, ἐμοῦ τελούντος τὰ τελέσματα τῶν δέκα καὶ ὅκτωι ἄρουρων κτλ.

Clause de garantie.

Souscription(s): fonctionnaire (manque la souscription de l'émetteur annoncée dans la clause de garantie).

Complétion: aucune.

7. *P. Cair. Masp. I 67117* (Aphrodité, 524)

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: →; lignes courtes (L 14,4 cm avec lacune en fin de lignes).

Émetteur, destinataire: NP, τῷ δημοσίῳ λόγῳ καὶ τοῖς πρωτοκομῆταις κώμης Ἀφροδίτης τοῦ Ἀνταίου πο[λίτο(ν) νομο(ῦ), διὰ σοῦ τοῦ θαυμασιω(τά-του) Φοι]βάμ[ωνος] βοηθοῦ τῆς αὐτῆς κώμης.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Aurelius) χαιρεῖν.

Sôma: σω[ματίσατε] καὶ μετενέγκατε εἰ[s] ἐμὸν ὄν[ομα, ἀπὸ ὀνόματος (καὶ εἰς τὸ ὄνομα⁴⁸)] τοῦ ἀγίου εὐκτηρ(ίου) τόπου Ἄπα Δίο[v(?) τοῦ ἐν τῇ κώμῃ] κεκτημ(ένου), σπορ(ίμην) ἄρουραν μίαν [τέτ]αρ[τον].

Clause de garantie; *stipulatio*.

Souscription(s): NP avec ἐπιδέδωκα, témoin (?).

Complétion: aucune.

8. *P. Cair. Masp. I 67048 + 67119* [BL IV 13] (Aphrodité, 511/2 ou 526/7⁴⁹)

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: →; lignes courtes (L 24,5 cm).

Émetteur, destinataire: NP, τοῖς πρω[τοκ]ομῆταις [καὶ τῷ δημοσίῳ λόγῳ κώμης] Ἀφροδίτης.

Prescrit: τῷ δεῖνι παρὰ τοῦ δεῖνα (Aurelius).

Sôma: σω[ματίσατε καὶ μετενέγκατε] εἰς ἡμῶν ὄνομ[α] ἀπὸ τῆς π[ροσηγ(ορί-ας(?)) τοῦ] ἡμῶ[v] πατρὸς Κωνσταντίου.

Clause de garantie; *stipulatio*.

Souscription(s): NP (ἐθέμην τὸ <ἐ>πίσταλμ[α]).

Complétion: ?

⁴⁸ Selon ZUCKERMAN 2004: 35 n. 25.

⁴⁹ 511/2 selon ZUCKERMAN 2004: 234–235. Mais un des déclarants, Iôannês fils de Konstantios, est connu par *P. Aphrod. Reg.* (525/6), ce qui pourrait favoriser une datation en 526/7.

9. *P. Oxy. XVI 1887* (Oxyrhynchos, 538)

Nom: ἐπίσταλμα τοῦ [σωματισμοῦ].

Présentation: →; lignes de longueur moyenne (L 29,2 avec lacune d'au moins une dizaine de lettres à gauche).

Émetteur, destinataire: NP (en fait sa femme), [τῇ ἐξακτορικῇ τάξει] μ[ε]ρίδος καὶ οἴκου τοῦ τῆς περιβλέπτου μνήμης Τιμαγένους διὰ σο[ῦ] τοῦ [ἐ]λ[λογίμου] Θεοδώρου βοηθοῦ ἐξακτορίας ταύτης τῆς λαμπρᾶς Ὁξυρυγχιτῶν πόλεως. Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Flavia).

Sōma: ἐκ τῶν παρὰ σοὶ δημο[σίων] χαρτῶν ἐκ τοῦ ὀνόματος Θεοπροπεείας τῆς μακαρίας μου μητρὸς δημόσιον τέλοςμα ὑπὲρ [τῶν ἐμῶν προκίμαι]ων πραγμάτων προσερχθέντων παρ' ἐμοῦ τῷ ἐμῷ συμβίῳ [τῷ] αἰδεσίμῳ [Ιουλίῳ] λόγῳ προικὸς ἀκολουθῶς τοῖς γεναμένοις μεταξὺ ἡμῶν γαμικοῖς συμβ[ολαίοις] [ὑπὲρ μὲν ἐμβολῆς] εἰς σίτου καθαροῦ κανόνος καγκέλλῳ δημοσίῳ ἀρτάβας [...] καὶ ὑπὲρ] χρυσικῶν παντοίων αὐτῶν τίτλων χρυσοῦ κεράτια ὀκτῶ ἡμισὺ ὄγδον πλήρη, τὰ [δὲ] τελέσματα μ[ε]τὰ τῶν ἐξ ἔθους αὐτῶν παντοίων ἀναλωμάτων, θέλησον ἀποκουφίσαι [καὶ] σύμπαντα τ[αὐ]τα τὰ προγεγραμμένα δημόσια τελέσματα ἐνέγκατε καὶ σωματίσατε [εἰς τὰς] προσ- ηγορίας τοῦ αὐτοῦ μου συμβίου τοῦ αὐτοῦ αἰδεσίμου Ιουλίου.

Clause de garantie.

Souscription(s): NP (πε)ποίημ[αι] τοῦτο τ[ὸ] ἐπί[σταλμα] τοῦ σωματισμοῦ.

Complétion: ?

10. *P. Petra I 3* (Pétra, 538)

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: →; lignes longues (L c. 53 cm).

Émetteur, destinataire: NP, τῷ α]ιδεσ[ιμῳ] τ[ῷ] (άτω) Εὐθ[η]ν[ίῳ] Δ[ουσα]ρ[ίῳ] α]ιδεσ[ιμῳ] (άτω) πολ[ι]τε[υ]ομ[ε]ν[ι] καὶ ὑποδέκτη τῆς αὐτῆς.

Prescrit: ὁ δεῖνα (Flavius) τῷ δεῖνι.

Sōma: ἐπιστέλλω τὰ ὑποτεταγμένα· [ἐπεῖπερ ἐν τοῖς προελθοῦσιν μ]εταξύ μ[ου] καὶ τοῦ λαμπρο(τάτου) Πα[ν]ολ[βίου] ὑπομνη[στ]ικ[ο]ῦ εἰς ἔδοξε[ν] ἐμὲ παρέχειν τῷ αὐτῷ λαμπρο(τάτω) Πα[ν]ολβίῳ λόγῳ ἀναλωμάτων αὐτοῦ καθ' ἔτος τὸν τῆς [±17]. χρυσ[οῦ] νομίσ[ματα] δεκαδύο, ἀντὶ τούτων δὲ συνείδ[ομ]εν ἐγὼ τε καὶ αὐτὸς ὁ λαμπρό(τατος) Πανόλβιος κουφίσαι με τὴν οὐσίαν καὶ ὁμάδα τοῦ αὐτοῦ λαμπρο(τάτου) Πανολβίου [ἐκ τοῦ λαχόντος α]ὐτῷ τρίτου μέρους ἐξ ὁμ[ά]-δος μὲν Πετρῶν ἐλευθερικὰς κοριαίας τέσ[σα]ρες ἐξ ὁμάδος δὲ Αὐγουστοπό-λεως ἐλευθερικὴν κοριαίαν μίαν ἕκτον. ἐπιστέλ[λ]ω [τῇ σῇ αἰδεσμοῦ] τ[ῇ] καὶ τ[οῖς] κ[ατὰ] καιρὸν αἰδεσμοῦ (άτοις) ὑποδέκταις κουφί[σ]αι μὲν τὸν λόγον [κ]αὶ τὸ πρόσωπον τοῦ αὐτοῦ λαμπρο(τάτου) Πανολβίου ἐκ τοῦ λαχόντος αὐτῷ τρίτου [μέρους] ἐξ ὁμά[δος] Αὐγ[ουστ]οπ[ό]λεως ἐλ[ε]υθ[ερ]ικὴν κ[ορι]-αίαν μίαν ἕκ[τον], βαρῆσαι δ[ὲ] τὸ ἐμὸν πρόσ[ω]πον καὶ τὸν λ[ό]γον κτλ.

Fin en lacune.

Souscription(s): [...].

Complétion: ?

11. *P. Petra I 4* (Pétra, 538)

Nom: —

Présentation: →; lignes longues (L 65,5 cm).

Émetteur, destinataire: NP, τῷ α[ἰδεσιμωτ(άτω)] Εὐθη[νίῳ Δουσ]αρί[ου πολιτ]ευνομέ[νω και ὑποδέκτη τ]ῆς αὐτ[ῆς ... κ]αὶ τοῖ[s κατὰ] καιρ[ὸν αἰ]δεσιμ[ωτ(άτοις) ὑ]ποδ[έχεται].

Prescrit: ὁ δέῖνα (Flavius) τῷ δέῖνι.

Sôma: ἐπιστ[έλλω] τὰ ὑπ[οτεταγμ]ένα· ἐπεῖ[περ]λαί[...]. μετὰξ[ύ] μ[ου και τοῦ] λαμπρ[ο(τάτου) Πανο]λβίου· ἐν[.] κ[ατ]έσχον μέρος[s δι]μοιρον[τοῦ]των τῶν ὑ[π]αρχόντων[ν] αὐτῷ[...]. των ἀκολούθω[s ὑπομ]νηστικοῖς πρ[ο]-ελθοῦσιν μετὰξ[ύ] μο[υ] και τῆς αὐτοῦ[ὑ] λ[α]μπρό(τητος) ἔδοξε[ν] ἐμὲ ἐν τοῖς α[ὐτ]οῖς ὑπομνηστικοῖς ἀπάντων τῶν κεχρεωστημένων δημοσίων και τῶν γινομένων, εἰ οὐτ[ω] τύχοι, [ἐ]πὶ τούτοι[s] ἐπικλασμών ἀπὸ τῶν νυνὶ διελθο[ν]των δεκάτης κ[αὶ] ἑνδεκάτης και δωδεκάτης και πεντεκαιδεκάτης και τῆς παρούσης πρώτης τῶν ἐπιμερήσεων μέρος δίμ[οι]ρον τούτων καταβ[ά]λλειν ἐπὶ τὸν δημόσιον λόγον, οὐ μὴν ἀλλὰ και συντελεῖν μ[ε] ἀπὸ τῆς δευτέρας ἰνδικτίονος και εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα χρόνον πάσης τῆς δι' αὐτοῦ συντελίας μέρος δίμοιρον. ἐπισ[τέλλω] τῇ σῇ αἰδεσιμωτ(ητι) και τοῖς κατὰ καιρὸν αἰδεσιμωτ(άτοις) ὑποδέχταις διὰ τοῦδε μ[ο]υ τοῦ ἐπιστάμ[α]τος κουφίσαι μὲν τὸ πρόσωπον και τὸν λόγον τοῦ εἰρημένου λαμπρο(τάτου) Πανολβ[ί]ου με[ρος] δ[ί]μοιρον τῶν κ[ε]χρεωστημέν[ων] διὰ τῆς αὐτοῦ[...]. τῆς ὑπὲρ τῶν [εἰ]ρημένων ἰνδ[ί]κ[τι]όν(ων) και τῶν ἐπὶ τούτοις συμ[β]ησομέν[ων], εἰ οὕτω τύχοι, ἐπικλασμῶ[ν], βαρῆσαι[ι] δὲ τὸ ἐμὸν πρ[ό]σωπον και τὸν λ[ό]γον κτλ.

Fin en lacune.

Souscription(s): [...].

Complétion: ?

12. *P. Petra I 5* (Pétra, 538)

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: →; lignes longues (L 65 cm).

Émetteur, destinataire: [AP], [...].

Prescrit: [...].

Sôma: [...] ἐπιστ[έλλω] τῇ σῇ α[ἰδεσιμωτ(ητι) κ]ουφίσαι μὲν τὴν ἐμ[ή]ν οὐσί[αν και] ομάδα [και] πρόσωπον] ἐλευθερικὰς κ[ορι]αίας ὁκτῶ σατ[α]ίαις ἐν-νέα καβ[ο]υ[s] [τέ]σσαρες [και πατ]ριμω[νίου] ἰούγερα [πέντε τ]έταρτ[ον] ἕκτο[ν] και δέ[κατον] και οἷ[νου] ξ[έ]στας ἑ[κατ]ὸν τριά[κοντ]α δύ[ο] δ[ί]μοιρον [τ]ρι[α]κοστ[ὸν] τ[ριακοστ]ο[ῦ] ἐβδομηκοστὸν [πέ]μτον, βαρ[ῆ]σαι δ[ὲ] τὴν οὐ[σί]αν κα[ὶ] ομάδα κ[αὶ] πρ[ό]σωπον [τοῦ α]ὐτοῦ λαμ[πρ(οτάτου) Π]ατρικί[ο]υ κτλ.

Clause de garantie.

Souscription(s): AP, NP (ἐπέστευλα), fonctionnaire (? ou complétion du notaire).

Complétion: ? (ou souscription du fonctionnaire?).

13. P. Petra III 19 (Pétra, 539/40)

Nom: —

Présentation: →; lignes de longueur moyenne (L 36 cm).

Émetteur, destinataire: NP et AP, το[ῖς] αἰδεσιμωτ(άτοις) κ[α]τὰ κ[α]ρὸν χρ[υ]σσοποδέκταις τῇσδε τῆς μητροπόλεως καὶ τῶν δι' αὐτῆς ἐξ ὁμάδος Αὐγουστοπόλεως ὁρε[ῖ]ων.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Flavii).

Sôma: ἐπιστέλλομεν τὰ ὑποτεταγμένα· χωρίον ἀμπελικὸν ἐμοὶ τ[ῷ] Θεοδώρῳ ὑπάρχει ἐκ πατρῶας μου κληρονομίας διακείμενον ἐν (...) [ῆ]μῶν το[ῖ]νυν ἀμφοτέρων ἐπὶ τοῦ παρόντος συνευρηκότων καλῶς ἔχειν τὸ ὥστ' ἐμέ, Θεόδωρον, τ[ῶ]ς ὑπὲρ το[ῦ] εἰρημέρου χωρί[ου] ἀμπ[ε]λικοῦ συντελείας κατ- [...]σθαι διὰ τῶν δημοσίων χαρτῶν, ἐπιστέλλω σοι τῷ αἰδεσιμωτ(άτῳ) Βασιλείῳ καὶ τοῖς κατὰ καιρὸν αἰδεσ[ι]μωτ(άτοις) ὑποδ[έ]κταις βαρῆσαι μὲν τὸν ἐμὸν λόγον καὶ π[ρ]όσωπ[ον] καθ' ἑκ[ά]στα ἐξ ὁμάδος Α[ὐ]γουστοπόλε- [ως] τοῦ [...] ὑπ[ε]ρ ἀμπ[ε]λικοῦ ἰουγέρου τὸ ἡμισυ τρίτον [ὄ]ντον ἐξηκοσ- τὸν ---].

Fin en lacune.

Souscription(s): [...].

Complétion: ?

14. SB XXIV 15955 (Oxyrhynchos, 540/1)

Nom: —

Présentation: →; lignes de longueur moyenne (L 27,5 cm avec lacune d'au moins 15 lettres à gauche).

Émetteur, destinataire: AP, [τῇ ἑξακτορικῇ τάξει μερίδος καὶ οἰ]κῶν τοῦ τῇ[s περι]βλ[έπτου] μνήμης Θέωνος διὰ σ[οῦ] τ[.]. θαυμασίας τοῦ [..... ἐπιμελητοῦ] τ[αύτης τῆς] Ὁ]ξυρυγχιτῶν πόλεως.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα.

Sôma: θελ[ήσ]ατε ἀποκουφίσαι τὸ ἐμὸν ὄνομα ἡτο[± 27]τέρων Μαρίας κ[α] [...] [...] [...] θυγα[τ]ρὸς τοῦ αὐτοῦ μακαρίου συμβίου [±25 μακα]ρίου Διδύμου ὑπὲρ φ[. c. 10]ων πραθεισῶν παρ' αὐτῶν ἀπάντ[ων ±32] [...] πόλεως [...] ὑπὲρ ἐ[μ]βολῆς σίτου εἰς ἀποχὴν ἀρτάβα[s --- μετὰ τῶν τούτων ναύλων Ἀλεξανδρ(είας) καὶ μεταφορᾶς καὶ παντοῖων ἀγαλωμάτων καὶ ὑπὲρ κανο- ν[ικῶν ---].

Fin en lacune.

Souscription(s): [...].

Complétion: ?

15. *P. Petra* V 65 (Pétra, 543?)

Nom: [ἐπίσταλμα].

Présentation: →; lignes longues (L au moins 72 cm).

Émetteur, destinataire: AP, Φλ(άουιος) Ἀε[όν]τιος εὐλαβ(έστατος) χαρτοφύλαξ.

Prescrit: [...].

Sôma: [... δι' οὗ ἐπιστέλλω σοι κουφίσαι μὲν] τὸ ἐμὸν πρόσ[ωπο]ν καὶ οὐσίαν καὶ [όμ]άδα τὴν [ύπ]έρ τῆς πρ[ο]γεγραμμέ[ν]ης τοποθε[σί]ας συντέλ[ειαν] το[ύτ]· ἔστι [ιο]υγέρ[ου] ἐλευ[θερι]κ[οῦ] τ[ὸ] ἡμ[ισυ] ±8] τοῦτο δ[έ] βαρῆσ[αι] τ[ὸ] πρ[όσωπ]ον κ[αὶ] ο[ὐ]σί[α]ν καὶ ὁμά[δα] τοῦ εἰρη[μέ]νου εὐδοκ[ιμ]ωτά- τ[ου] Δου[σαρ]ίου.

Clause de garantie.

Souscription(s): AP ([ἐπέστειλα]), NP, fonctionnaire.

Complétion: aucune.

16. *P. Petra* III 23 (Pétra, 544)

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: →; lignes longues (L c. 86 cm).

Émetteur, destinataire: AP, τῷ εὐδοκιμωτ(άτῳ) Ἀλφείῳ Οὐάλεντος δημοσίῳ χαρτ[ο]φύλακει.

Prescrit: ὁ δεῖνα (Flavius) τῷ δεῖνι χαίρειν.

Sôma: (...) τοῦτου χάριν πρὸς τὴν σὴν ἐ[ύ]δοκίμῃσιν τῷ παρόντι κέχρημαι ἐπιστάλματι δι' οὗ ἐπιστέλλω σοι κουφίσαι μὲν τὸ ἐμ[ό]ν π[ρ]όσω[π]ον καὶ οὐσί[αν] καὶ ὁμάδα τὴν ἐπ[ι]γεγραμμένην μοι ὑπὲρ τῆς αὐτῆς τοποθεσίας ἐκ μεταθήσεως γεναμένης μεταξὺ μο[υ] καὶ τοῦ προρηθέντος μεγαλοπρε(πεσ-τάτου) Πατρικί[ου] σ[υ]ντέλει[αν], το[ύτ]· ἔστι ἰουγέρ[ου] ἐλ[ε]υθ[ερ]ικοῦ τὸ ἡμ[ισυ] τέταρτον· τοῦτο δέ β[α]ρῆσαι τ[ὸ] πρόσωπ[ο]ν κα[ὶ] οὐσίαν καὶ ὁμ[ά]δα τ[ὸ] εἰρη[μένο]ν εὐδοκιμωτ(άτου) Θ[εο]δ[ώ]ρου κτλ.

Clause de garantie.

Souscription(s): AP (ἐπέστειλα); NP (ἐπέστειλ[α]; [...]).

Complétion: ?

17. *P. Petra* III 24 (Pétra, 544)

Nom: —

Présentation: →; lignes de longueur moyenne (L 36 cm).

Émetteur, destinataire: AP, [...].

Prescrit: [...].

Sôma: [...] δι' οὗ ἐπιστέλλω σοι κουφίσαι μ[έ]ν τὸ ἐμ[όν] πρόσωπον [καὶ] οὐσίαν κ[αὶ] ὁμάδ[α] τὴν ἐπιγεγραμ[μένην] μοι ὑπ[έρ] τῆς αὐτῆς [τοπο]θεσί[ας] ἐκ μετ[α]θέ[σεω]ς γενο[μένης] μεταξὺ μοῦ καὶ τοῦ [π]ρορηθέντ[ο]ς μεγαλο-πρε(πεστάτου) Πατρικίου συντέλειαν, τ[ὸ] ὑτ' ἔστιν ἰουγέρου ἐλευθερ[ικοῦ]

τὸ ἡμισυ τέταρτον· τ[ο]ῦτο δὲ βαρῆσαι [τὸ π]ρ[ό]σωπο[ν] καὶ οὐσίαν καὶ ὁμάδα
τοῦ εἰρημένου εὐδοκιμωτάτου Θ[ε]ο[δ]ώρου κτλ.

Clause de garantie.

Souscription(s): AP (ἐπ[έ]στιλα); [...].

Complétion: ?

18. P. Cair. Masp. I 67118 (Aphrodité, 547), brouillon de la main de Dioscore

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: →; lignes courtes (L 14,1 cm).

Émetteur, destinataire: AP, τῷ δημοσίῳ λ[όγ]ῳ κώ[μης] Ἀφροδ[ίτης] τοῦ Ἀνται-
πολίτου νομ[ι]οῦ, δ[ι]ὰ Ἀβ[ρ]αμ[ί]ου Ἰωσηφίτου βοηθοῦ τῆς αὐ[τῆς] κώμης.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Flavius).

Sôma: σωμα[τί]σατε καὶ μετενέγκατε εἰς ἐμὸν ὄνομα, ἀπὸ ὀνόματος Ἱερημίου
Ἰακυβίου πρεσβ[υ]τέρου, τοῦ καὶ πατρός Ψάτου ἀναγν[ώ]στον, τὴν συν-
τέλειαν τοῦ ἡμίσεος μ[έ]ρους αὐτ[οῦ]... το(ῦ) κτήματ[ος] τόπου Πισραηλίου, κατὰ
κοινωνίαν μον[αστηρίου] κ[α]λ[υ]π[ο]μένου(?) Κλεοπάτρας τοῦ ἀγίου(?) τόπου
Ἀββᾶ Μιχαήλίου ὑπ[ε]ρ τοῦ ἡμίσεος τοῦτ' ἔστ[ιν] ὑπ[ε]ρ σπορίμης [γῆ]ς
ἀροῦρης μίας ἡμίσεος τετάρτου ἐκκαιδεκάτου [έξ]ηκοστ[οῦ] ἑθνήτιδος ἀρού-
ρης ἐκκαιδεκάτον ἑξήκον[τον], δέν[δ]ρων ἀρούρης δυοτρίαντον.

Clause de garantie.

Souscription(s): aucune (brouillon).

Complétion: aucune (brouillon).

19. P. Petra V 66 (Pétra, 549?)

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: →; lignes longues (L au moins 118 cm).

Émetteur, destinataire: AP, [--- καὶ τοῖς κατὰ και]ρὸν [γ]ειγνομέν[οι]ς ὑπο-
δέκταις.

Prescrit: [ὁ δεῖνα] τῷ δεῖνι.

Sôma: [...] ἐπιστέλλω τὰ [ὑπ]οτεταγμένα· ἐ[πι]περ [---] τοῦτο δὲ βαρεῖν τὸν
λόγον καὶ πρόσωπον τοῦ εἰρημένου εὐδοκί[μ]ωτάτου Θεοδώρου Ὁβοδιανοῦ.

Clause de garantie.

Souscription(s): AP; [...].

Complétion: ?

20. P. Petra III 25 (Pétra, 559)

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: →; lignes longues (L 72 cm).

Émetteur, destinataire: AP, τῷ αἰδ[ε]σιμωτάτῳ Φλ[α]ουίῳ Οὐάλεντι Αὐξολάου
ὑποδέκτη τῆς παρουσίας ἐβδόμης ἡδ[ι]κτιώνος καὶ διὰ σοῦ τοῖς κα[τὰ] και[ρὸν]
γεω[ο]μέν[οι]ς ὑποδέκταις τῇ[δε] τῇ Πετεραίων π[ό]λ[ε]ως.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (pas de gentilice car διάκονος).

Sôma: ἐπιστέλλω τὰ ὑποτεταγμένα· ἐπέειπερ τῇ σήμερον ἡμέρᾳ πέπρα[κα] τῷ θεοφιλεστάτ[ω] Φιλουμέ[ν]ω Γερ[οντ]ίου [πρεσβυτέρω] καὶ συν[.]ο... τοῦ ἐν Α[μμ]εθα διακειμέ[ν]ου εὐαγοῦς ῥῆκου τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου [μ]άρτυρος Θε[ο]δώρου ὀνόμ[ατ]ι τοῦ αὐτοῦ ἁγίου τόπο[υ] τ[ῇ]ν διαφέρουσάν μ[οι] ἐπ[ί]ρ-
ρυτον μ[ί]αν γ[ε]ωργίαν [ἐν .]αῖνα τῷ ἐποικείῳ τῷ περὶ [τῇ]ν Αὐγουστόπολι[ν] διακειμένῳ λεγομέ[ν]ω(ν) Μαλ[ε]λ-Αμοα[--- ἧ]τοι Μαλ[αλ]-Εθερρο[.]ειβα
μ[ε]τὰ παντ[ό]ς αὐτῆς [δ]ικαίου καὶ παρ[αδ]έδωκα σωμ[α]τικῶς τὴν τ[α]ύτης νομῆν ἐφ' [ῶ] τὸν [α]ὐτὸν θεο[φ]ιλ[έ]στατον [πρεσβύ]τε[ρ]ον κ[αὶ]...[.....]
Φιλούμε[νον] Γερων[τ]ί[ου] (...) καὶ τούτ[ο]υ χ[ά]ριν ἐπ[ισ]τέ[λλ]ω με [κουφισ]θῆν[αι] τῇ[ν] ὑπέρ [τῆς] εἰρημ[έ]νης γεωργίας συντ[έ]λειαν (...) τὸ πα[ρ]ὸν γέ[γ]νηται πρὸς τὴν σὴν αἰδ[ε]([ε]σιμότητα)] ἐπιστάλμα δι' [ο]ῦ ἐπ[ισ]τέλλω σοὶ καὶ δι[ὰ] σοῦ [τοῖς] κατὰ καιρὸν αἰδεσιμωτάτοις ὑποδ[έ]κταις ...].σπ[ε]ζο[ν]ου[ε]ιο
κ[.]του [ε]π[α]τριμον[αλ]ίου ἐξ ὁμάδος Αὐγο[υστο]πόλεως ἰούγερον ἐν ἔννατον τοῦτο δὲ βαρ[ηθῆ]ναι τὸ[ν] λόγον [καὶ] πρόσωπον καὶ οὐσίαν τοῦ προειρημένου θεοφιλ[ε]στάτου)] πρεσ[βυτέρου] Φιλουμένου Γερωντίου κτλ.

Clause de garantie.

Souscription(s): AP (ἐπέ[σ]τε[ι]λ[α]); NP (ἐπέστ[ε]ιλα); au moins 3 témoins.

Complétion: ?

21. P. Ness. III 24 (Nessana, 569)

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: →; lignes longues (L 79 cm).

Émetteur, destinataire: AP et NP, τῷ εὐδοκίμ(ωτάτῳ) καὶ αἰδ(εσιμωτάτῳ) Γεωργίῳ Στεφάνου λογογράφῳ τῆς εἰρημένης [Ε]λούσης π[ό]λεως.

Prescrit: ὁ δεῖνα (Flavii) τῷ δεῖνι χαίρειν.

Sôma: καταξιώση ἡ σὴ εὐδοκίμ(ησις) δεχομένη τοῦτο ἡμῶν τὸ ἐπίσταλμα ἡμᾶς μὲν τοῖς περὶ Αβραάμιον καὶ Αβου Ζοναῶνον κουφίσαι ἐκ τῆς ἡμῶν ὁμάδος ἥγουν τὸ πατρῶον [ἡμῶν] πρόσωπον καβιαίας πέντε ἀπὸ τῆς παρούσης καὶ προγε-
[γ]ραμμένης τρίτης ἰνδ(ικτίωνος) καὶ αὐτῆς καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα χρόνον δικαίῳ τοῦ παραχωρηθέντος παρ' ἡμῶν χωρίου [σπορίμου] μετὰ παντὸς αὐτοῦ δικαίου τῷ προειρημένῳ καθο(σιωμένῳ) συνεπιστίλαντι ἡμῶν Φλ(αουίῳ) Θωάμῳ κτλ.

Clause de garantie et de validité.

Souscription(s): AP (ἐπεστείλαμεν κουφίζόμενος κτλ.).

Complétion: ?

22. P. Petra V 67 (Pétra, 570)

Nom: —

Présentation: →; lignes longues (L au moins 50 cm).

Émetteur, destinataire: [NP?], [...].

Prescrit: ὁ δεῖνα (Flavius) [τῷ δεῖνι].

Sôma: [...].

Souscription(s): [...].

Complétion: ?

23. *P. Oxy. I 126 = W. Chr. 180* (Oxyrhynchos, 572)

Nom: ἐπίσταλμα τοῦ σωματισμοῦ.

Présentation: →; lignes de longueur moyenne (L 30,5 cm).

Émetteur, destinataire: NP, τῇ ἑξακτ[ορ]ικῇ τά[ξι]ει μερίδος καὶ οἴκου τοῦ τῆς περιβλέπτου μνήμης Θεώνος διὰ σο[ῦ] Κύρου τοῦ αἰδε[σί]μου ἐπιμελ[η]τοῦ ταύτης τῆς νέας Ἰουστίνου πόλεως.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Flavia).

Sôma: θελήσῃ ἢ σὴ αἰδεσιμότης ἐκ τῶν ἀποκειμ[ε]νων πα[α]ρ' αὐτ[ῇ] δημοσίων πτυκτῶν βαρέσαι τὸ ἐμὸν ὄνομα καὶ κουφίσαι τὸ ὄνομα τοῦ αὐτοῦ μου σοφωτάτου πατρὸς Ἰωάννου καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀπὸ ἐμβ[ο]λῆς καὶ χρυσικῶν τῆς σὺν θεῷ εἰσ[ο]ύσης ἑκτῆς ἐπινεμήσεως, καὶ αὐτῆς καὶ εἰς τὸν ἐξῆ[ς] ἅπαντα χρόνον, εἰς μὲν ἐμ[β]ο[λ]ῆν σίτου κανόνος ἀρτάβας ἐξήκοντα τρεῖς μετὰ τῶν τούτων ναύλων Ἀλεξανδ[ρ]είας καὶ μεταφορᾶς καὶ παντοίων ἀναλωμάτων, καὶ ὑπὲρ κανονικῶν τὰ καὶ καταβαλλόμενα τῷ κατὰ καιρὸν ἐθνικῷ χρυσώνῃ χρυσοῦ κεράτια εἴκοσι δύο δημοσίῳ ζυγῷ.

Clause de garantie.

Souscription(s): NP (στοιχῇ μου) et son mari.

Complétion: oui.

23bis. *P. Oxy. LXXXII 5340* (Oxyrhynchos, 572)

Nom: ἐπίσταλμα τοῦ κουφισμοῦ.

Présentation: →; lignes de longueur moyenne (L 32,7 cm).

Émetteur, destinataire: AP, τῇ ἑξακτορικῇ τάξει μερίδος καὶ οἴκου τοῦ τῆς περιβλέπτου μνήμης Θεώνος διὰ σοῦ Κύρου τοῦ αἰδεσίμου ἐπιμελητοῦ ταύτης τῆς νέας Ἰουστίνου πόλεως.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Flavius).

Sôma: θελήσῃ ἢ σὴ [α]ἰδεσιμότης ἐκ τῶν ἀποκειμένων πα[ρ'] αὐτῇ δημοσίων πτυκτῶν κουφίσαι τὸ ἐμὸν ὄνομα καὶ βαρέσαι τὸ ὄνομα Στεφανοῦδος τῆς κοσμιωτάτης μου θυγατρὸς μετὰ συνανέσεως Μάρκου τοῦ λογιωτάτο[υ] αὐτῆς συμβί[ο]υ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀπὸ ἐμβολῆς καὶ χρυσικῶν τῆς σὺν θεῷ εἰσιούσης ἑκτῆς ἐπινεμήσεως καὶ αὐτῆς καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα χρόνον εἰς μὲν ἐμβολὴν σίτου κανόνος ἀρτάβας ἐξήκοντα τρεῖς μετὰ τῶν τούτων ναύλων Ἀλεξανδρείας καὶ μεταφορᾶς καὶ παντοίων ἀναλωμάτων καὶ ὑπὲρ κανονικῶν τὰ καὶ καταβαλλόμενα τῷ κατὰ καιρὸν ἐθνικῷ χρυσώνῃ χρυσοῦ κεράτια εἴκοσι δύο δημοσίῳ ζυγῷ.

Clause de garantie.

Souscription(s): AP (τὸ παρὸν ἐποιησάμην ἐπίσταλμα τοῦ κουφισμοῦ).

Complétion: oui.

23 et 23bis forment une paire. Voir n. 6.

24. *P. Oxy. LXXXII 5341* (Oxyrhynchos, 575)

Nom: ἐπίσταλμα τοῦ κουφισμοῦ.

Présentation: →; lignes longues (L 50,1 cm).

Émetteur, destinataire: AP, τῇ ἐξακτορικῇ τάξει τη τε βοηθοῖς λογιστηρίου ταύτης τῆς νέας Ἰουστίνου πόλεως.

Prescrit: ὁ δεῖνα (Flaviae) τῷ δεῖνι.

Sôma: ἐπιστέλλομεν τὰ ὑποτεταγμένα. ἔσεσθε εἰδότες ὡς Τμουε καὶ Δόρκονος τὰς δι' ἐνεγκούσας ἡμῖν μηχανὰς ἐν Θαμμου τῇ κώμῃ κειμένας διαπεπράκαμεν δι' ἐγγράφου ὡνὴς τῷ σοφωτάτῳ [σ]χολαστικῷ Θεοδώρῳ καὶ ἐπληρώθημεν τὴν τούτων τιμὴν. ἐπεὶ οὖν συνεφωνήσαμεν πρὸς αὐτὸν ὥστε αὐτὸν συντελεῖν ὑπὲρ τῶν αὐτῶν μηχανῶν καὶ παντὸς αὐτῶν τοῦ δικαίου λόγῳ μὲν ἐμβολῆς σίτου κανόνος ἀρτάβας δεκαοκτῶ εἰς ῥυπαροῦ καγκέλλῳ σὺν προσθήκῃ ἀρτάβας εἴκοσι πέντε χοίνικας τέσσαρας, ὑπὲρ δὲ κανονικῶν δημοσίων κεράτια εἴκοσι δημοσίῳ εἰς Ἀλεξανδρείας κεράτια εἴκοσι ἡμισυ καὶ ὑπὲρ ναύλου Ἀλεξανδρείας καὶ μεταφορὰς καὶ ἄλλων κεράτια ἐπτὰ ἡμισυ τέταρτον, θελήσατε δεχόμενοι τὸ παρὸν ἐπίσταλμα κουφίσαι μὲν τὸ ἡμῶν ὄνομα ἐπὶ τῇ εἰρημένῃ ἐμβ[ολ]ῇ, ἣτις συντελεῖ εἰς σίτου κανόνος ἀρτάβας δεκαοκτῶ καὶ εἰς ῥυπαροῦ καγκέλλῳ σὺν προσθήκῃ [ἀρτάβας εἰ]ῖ[κοσι πέντε χοίνι]ι[κας τέσσα]ρα[s], ὑ[π]ε[ρ] δ[ε] κανονικῶν δημοσίων κεράτια εἴκοσι δημοσίῳ εἰς Ἀλεξανδρείας [---].

Clause de garantie.

Souscription(s): [...].

Complétion: ?

25. *CPR IX 79* (Hermopolite, vi^e s.)

Nom: χείρ.

Présentation: →; lignes courtes (L 14 cm).

Émetteur, destinataire: X agissant pour NP, κυρίῳ μου ἀδελφῷ Σαραπίωνι.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (pas de gentilice car μοναχός) χαιρεῖν.

Sôma: κούφισον τὸ ὄνομα Εὐλογίου Περωνίου' ἐπὶ τῆς εὐτυχοῦς τετάρτης ἡμετέρας (τίονος) ἰδιωτικῆς γῆς ἀρούρας ἑξ μετὰ τῶν αἰρούντων τῆς ἡπείρου καὶ πρόσθε τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου μου τοῦ θαυμασιωτάτου καὶ μαγίστορος Σαραποδώρου.

Clause de garantie.

Souscription(s): X agissant pour NP (ἐξέδωκα) de la même main (car χειρόγραφον).

Complétion: aucune.

26. *P. Laur. III 78* (Hermopolis?, vi^e s.)

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: ↓; lignes de longueur inconnue (verso *P. Laur.* V 201).

Émetteur, destinataire: [...], [...].

Prescrit: [...].

Sôma: [...].

Stipulatio.

Souscription(s): [...].

Complétion: ?

27. *P. Aegyptus Cent.* 39 (Hermopolis, 603/4)

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: →; lignes longues (L 25,8 cm avec la moitié gauche en lacune).

Émetteur, destinataire: [NP ou AP?], [...].

Prescrit: [...].

Sôma: [...].

Clause de garantie; clause de validité; *stipulatio*.

Souscription(s): NP ou AP (πεποιήμαι τοῦτο] τὸ [ἐπίσταλμα]); 3 témoins.

Complétion: oui.

Texte de la même main que *P. Laur.* III 77 (n° 29).

28. *P. Laur.* II 26 (Hermopolis, 609/10? [Gonis 2009: 93: avant 624])

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: ↓; lignes de longueur moyenne (L 31,1 cm).

Émetteur, destinataire: [NP], [...].

Prescrit: [...].

Sôma: [...] ἀπὸ τῆς Ἑρμοῦ πόλεως ἐκ τῶν συντελουμένων παρ' αὐτῶν τῷ δημοσίῳ λόγῳ ἐν τοῖς ὑπὸ σέ δημοσίοις διαστρώμασι σίτ[ου καθαροῦ] ὕσιν ναύλοις καὶ ἑκατοσταῖς κ[αὶ] προσθήκ(αις) [καὶ π]αντοίοις ἀναλώμασι ἀρτάβας ἕξ κτλ.

Clause de garantie.

Souscription(s): NP (ποι{ν}ημαι τὸ παρ(ὸν) ἐπίσταλμα); 3 témoins.

Complétion: oui.

29. *P. Laur.* III 77 (Hermopolis, 619)

Nom: —

Présentation: →; lignes longues (L 32,4 cm avec une lacune d'au moins 14 cm à gauche).

Émetteur, destinataire: NP, [τῷ δημοσίῳ λόγῳ ταύτης⁵⁰ τῇ]ς Ἑρμοπολιτῶν [διὰ] σοῦ Φλανίου Μαγίστορος υἱοῦ Καλλυνίκου βοηθοῦ τοῦ λογιστηρίου καὶ διαστολέως [--- μερίδ(ος) Διοσκορίδου ἀπὸ τῆς αὐ]τῆς πόλεως.

⁵⁰ J'ajoute ce mot pour combler la lacune.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Aurelius) χαιρεῖν.

Sôma: θελήσῃ ἢ σὴ εὐδοκίμησις κουφίσαι Θεοφίλῃ τῇ εὐγενεστάτῃ θυγατρὶ Βίκτορος τοῦ κ(αἰ) [--- ἀπὸ τῆς αὐτῆς πόλεως ἐκ τῶν τρακτενομένων παρὰ σοῦ δημοσίων διαστρωμάτων τῆς [--- σ]ίτου [καθαροῦ σ]ὺν ναύλοις κα[ῖ] ἐκατοσταῖς καὶ προσθήκαις καὶ παντοίοις ἀναλώμασι ἀρτάβης [--- μιᾶς] ἡμίς[ους τετάρτου κ]αῖ εἰσφο(ρῶν) [κ]αῖ χρυσοῦ κερατίων δέκα ὑπὲρ [ὄν]όματος ἐρημίας Κοπρέους [--- ἀπὸ τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ τῇ]ν δημοσίαν [συ]ντέλειαν ἐν τε σίτῳ καὶ χρυσίῳ ἐπιβαλεῖν μοι καὶ τοῖς ἐμοῖς κληρονόμοις [καὶ διαδ(όχοις) καὶ διακατ(όχοις) ὑπὲρ τῶν δημοσίων τῆς π[ε]πραμένης μοι παρὰ τῆς Θεοφίλης τῆς προειρημένης κατ' ἔγγραφον [--- ἀσφάλειαν ἀρούρης τετάρ]του σπορίμ[η]ς καὶ] ἀνύδρου γῆς δ[ια]κευμένης ἐν τῷ ἔλει τῆς κώμης Θύνεως ἐν τῇ [---] εὐρον. ὁμολ[ογοῦσιν] δι' ἄδοχοι κ[αῖ δια]κάτοχοι εἰ[σ-εν]εγκεῖν καὶ εἰσφέρειν τῷ αὐτῷ δημοσίῳ [--- λόγῳ τὴν δημοσίαν συντέλεια]ν μετὰ [τῶν ἐ]σομένων ἐ[ἰσ]φορῶν τῷ[ν δη]μοσίων τ[ῆ]ς αὐτῆς μερίδος Διοσ-κορίδου κτλ.

Fin en lacune.

Souscription(s): [...].

Complétion: ?

Texte de la même main que *P. Aegyptus Cent.* 39 (n° 27).

30. *P. Würz.* I 19 (Hermopolis, 622 [BL VIII 513])

Nom: —

Présentation: →; lignes longues (L 50 cm).

Émetteur, destinataire: NP, τῷ δ[η]μοσίῳ λόγ[ω] διὰ σοῦ Φλαν[ί]ου Μαγίστορος τοῦ λαμπροτάτου βοηθοῦ λογιστηρίου καὶ διαστολέως μερίδ(ων)⁵¹ [μ]ερίδος Ἀμμωνίου καὶ Ἀνατολίου καὶ Γερμαν[ο]ῦ καὶ Ταυρίνου υἱοῦ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Καλλινίκου [ἀ]πὸ τῆς εἰρημέ[ν]ης Ἑρμουπολιτῶν.

Prescrit: τῷ δεῖνι ὁ δεῖνα (Flavius) χαίρειν.

Sôma: θελήσῃ ἢ σὴ λαμπρότης δεχομένη τὸ παρόν μου ἐπίσταλμα ἀποκουφίσαι τῷ κοινῷ τῆς κώμ(ης) Τλήθμεως ἐν τοῖς ὑφ' ὑμᾶς δημοσίοις διαστρώμασι ἀπὸ τῶν συντελουμένων ὑμῖν παρ' αὐτῶν δημοσίων ὑπὲρ τῶν διαπραθεισῶν μοι παρ' αὐτοῦ ἀρουρῶν εἴκοσι τεσσάρων σπορίμης γῆς πλέω ἔλαττον μετὰ παντὸς αὐτῶν τοῦ δικαίου διακευμένων ἐν τῇ πεδιάδι τῆς αὐτῶν κώμης Τλήθμεως σίτου καθαροῦ σὺν ναύλοις καὶ ἐκατοσταῖς καὶ παντοίοις ἀναλώμασι ἀρτάβας ὅκτῳ δίμοιρον καὶ χρυσοῦ κεράτια δέκα τέσσερα πρὸς τὴν ἐξῆς διαστολὴν οὕτως· κτλ.

Fin en lacune.

Souscription(s): [...].

Complétion: ?

⁵¹ Je dois cette correction à Jean Gasco (διαστολέως {μερίδ(ος)} éd.). Il faut comprendre «répartiteur des *merides*, pour la *meris* d'Ammônios».

31. P. Copenhagen Royal Library Udst. 32 (Hermopolis, 622)

Nom: ἐπίσταλμα.

Présentation: →; lignes longues (L 85,2 cm).

Émetteur, destinataire: NP, τῷ δημοσίῳ λόγῳ ταύτης τῆς Ἑρμουπολιτῶν διὰ σοῦ Φλαυίου Μαγίστορος τοῦ λαμπροτάτου βοηθοῦ λογιστηρίου ἐμβολῆς τῆς παρούσης δεκάτης ἡνδ(ικτίον)ο(ς).

Prescrit: ὁ δεῖνα (Flavius) τῷ δεῖνι χαίρειν.

Sôma: Voir édition; clause de garantie; clause de validité; *stipulatio*.

Souscription(s): NP (ἐθέμην τὸ παρὸν ἐπίσταλμα); 3 témoins.

Complétion: oui.

Jean-Luc Fournet

Collège de France
Chaire «Culture écrite de l'Antiquité tardive
et papyrologie byzantine»
52, rue Cardinal-Lemoine
75005 Paris
FRANCE
e-mail: jean-luc.fournet@college-de-france.fr

BIBLIOGRAPHIE

Sources anciennes

- RIEDINGER, R. (1984), *Acta conciliorum oecumenicorum*, Series secunda, volumen primum: *Concilium Lateranense a. 649 celebratum*, Berlin.
FERNANDEZ MARCOS, N. (1975), *Los Thaumata de Sofronio*, Madrid.
HUDE, K. (1927), *Scholia in Thucydidem ad optimos codices collata*, Leipzig.

Études modernes

- AVOTINS, I. (1989), *On the Greek of the Code of Justinian*, Hildesheim.
BAGNALL, R. S., & Worp, K. A. (2004), *Chronological Systems of Byzantine Egypt. Second Edition*, Leyde – Boston.
BAROIS, J. (1904), *Les irrigations en Égypte*, Paris.
BENAISSA, A. (2008), «Two bishops named Senuthes: Prosopography and new texts», *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 166, p. 179–194.

- BERGER, A. (1953), *Encyclopedic Dictionary of the Roman Law* [= *Transactions of the American Philosophical Society* 43/2], Philadelphie.
- BERKES, L. (2017), *Dorfverwaltung und Dorfgemeinschaft in Ägypten von Diokletian zu den Abbasiden* [= *Philippika* 104], Wiesbaden.
- BONNEAU, D. (1993), *Le régime administratif de l'eau du Nil dans l'Égypte grecque, romaine et byzantine* [= *Probleme der Ägyptologie* 8], Leyde.
- DIETHART, J. M., & WÖRSP, K. A. (1986), *Notarunterschriften im byzantinischen Ägypten* [= *Mitteilungen aus der Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek, Papyrus Erzherzog Rainer*, NS 16], Vienne.
- DIEU, É. (2017), «Accentuation, suffixes et loi des appellatifs dans les anthroponymes grecs antiques», [dans:] DÉNIZ, A. A., et alii (éd.), *La suffixation des anthroponymes grecs antiques (Saga). Actes du colloque international de Lyon, 17-19 septembre 2015* [= *Hautes études du monde gréco-romain* 55], Genève, p. 227-257.
- DREW-BEAR, M. (1979), *Le nome Hermopolite: toponymes et sites* [= *American Studies in Papyrology* 21], Ann Arbor.
- DREW-BEAR, M. (2010), «La *paraphylaké* des villages dans les baux fonciers byzantins du nome Hermopolite», [dans:] GAGOS, T. (éd.), *Proceedings of the 25th International Congress of Papyrology: Ann Arbor, July 29 – August 4, 2007*, Ann Arbor, p. 189-196.
- FEISSEL, D. (1993), «La réforme chronologique de 537 et son application dans l'épigraphie grecque: années de règne et dates consulaires de Justinien à Héraclius», *Ktèma* 18, p. 171-188.
- FEISSEL, D. (2010), *Documents, droit, diplomatique de l'Empire romain tardif* [= *Bilans de recherche* 7], Paris.
- FOURNET, J.-L. (1989), «Un reçu d'impôt hermapolite», *Tyche* 4, p. 87-90.
- FOURNET, J.-L. (1999), *Hellénisme dans l'Égypte du VI^e siècle. La bibliothèque et l'œuvre de Dioscore d'Aphrodité* [= *Mémoires de l'Institut français d'archéologie orientale* 115], Le Caire.
- FOURNET, J.-L. (2000), «Le système des intermédiaires dans les reçus fiscaux byzantins et ses implications chronologiques sur le dossier de Dioscore d'Aphrodité», *Archiv für Papyrusforschung* 46, pp. 233-247.
- FOURNET, J.-L. (2004), «Entre document et littérature: la pétition dans l'Antiquité tardive», [dans:] FEISSEL, D., & GASCOU, J. (éd.), *La pétition à Byzance* [= *Travaux et mémoires du Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, Monographie* 14], Paris, p. 61-74.
- FOURNET, J.-L. (2009), «Conversion religieuse dans un graffito de Baouit? Révision de SB III 6042», [dans:] BOUD'HORS, A., et alii (éd.), *Monastic Estates in Late Antique and Early Islamic Egypt. Ostraca, Papyri, and Essays in Memory of Sarah Clackson* [= *American Studies in Papyrology* 46], Cincinnati, p. 141-147.
- FOURNET, J.-L. (2013), «Notes d'onomastique aphroditéenne: les théonymes païens dans l'anthroponymie (et la toponymie) d'époque chrétienne», [dans:]

- LAURITZEN, D., & TARDIEU, M. (éd.), *Le voyage des légendes. Hommages à Pierre Chuvin*, Paris, p. 107-122.
- FOURNET, J.-L. (2019), «Anatomie d'un genre en mutation: la pétition de l'Antiquité tardive», [dans:] NODAR, A., & TORALLAS TOVAR, S. (éd.), *Proceedings of the 28th Congress of Papyrology Barcelona, 1-6 August 2016* [= *Scripta Orientalia* 3], Barcelone, p. 571-590.
- FOURNET, J.-L. (2020a), «Trois nouveaux reçus d'annonce civile transportée par le monastère de la Métanoia (Égypte, VI^e siècle)», *Journal of Juristic Papyrology* 50, p. 109-147.
- FOURNET, J.-L. (2020b), *The Rise of Coptic: Egyptian versus Greek in Late Antiquity* [= *Rostovtzeff Lectures* 5], Princeton.
- FOURNET, J.-L. (2022a), «Beyond the text or the contribution of the 'paléographie signifiante' in documentary papyrology: the example of formats in late antiquity», [dans:] BENTEIN, K., & AMORY, Y. (éd.), *Novel Perspectives on Communication Practices in Antiquity: Towards a Historical Social-Semiotic Approach* [= *Papyrologica Lugduno-Batava* 41], Leyde - Boston, p. 17-28.
- FOURNET, J.-L. (2022b), «Some thoughts on the papyrological edition», [dans:] CAPASSO, M., DAVOLI, P., & PELLÉ, N. (éd.), *Proceedings of the XXIXth International Congress of Papyrology. Lecce, 28 July - 3 August 2019* [= *Quaderni dell'Istituto superiore universitario di formazione interdisciplinare* 2], Lecce, vol. I, p. 460-470.
- FOURNET, J.-L., & GASCOU, J. (2002), «Moines pachômiens et batellerie», [dans:] DÉCOBERT, Chr. (éd.), *Alexandrie médiévale 2* [= *Études alexandrines* 8], Le Caire, p. 23-45.
- FRÖSEN, J., et alii (2002), *The Petra Papyri I* [= *American Center of Oriental Research Publications* 4], Amman 2002.
- GASCOU, J. (1972), «La détention collégiale de l'autorité pagarchique dans l'Égypte byzantine», *Byzantion* 42, p. 60-72.
- GASCOU, J. (1985), «Les grandes domaines, la cite et l'État en Égypte byzantine (recherches d'histoire agraire, fiscale et administrative)», *Travaux et mémoires* 9, p. 1-90.
- GASCOU, J. (1986), «Comptabilités fiscales hermopolites du début du VII^e siècle», *Tyche* 1, p. 97-117.
- GASCOU, J. (1994), *Un codex fiscal Hermopolite (P. Sorb. II 69)* [= *American Studies in Papyrology* 32], Atlanta.
- GASCOU, J. (2008), *Fiscalité et société en Égypte byzantine* [= *Bilans de recherche* 4], Paris.
- GASCOU, J., & SIJPESTEIJN, P. J. (1993), «P. Berol. G 25003: deux documents fiscaux hermopolites», *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 97, p. 116-124.
- GONIS, N. (2007), «Recent news from Flavius Magistor & sons», *Journal of Juristic Papyrology* 37, p. 125-133.
- GONIS, N. (2009), «Prosopographica II», *Archiv für Papyrusforschung* 55/1, p. 90-95.

- GONIS, N. (2010), «P. Paramone 18: Emperors, conquerors, and vassals», *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 173, p. 133–135.
- HAGEDORN, D. (2013), «Die Verwendung von Zahlsubstantiven zur Bezeichnung von Monatstagen in den griechischen Papyri», *Archiv für Papyrusforschung* 59, p. 123–137.
- HAGEN, F., & RYHOLT, K. (2016), *The Antiquities Trade in Egypt 1880–1930: The H.O. Lange Papers* [= *Scientia Danica. Series H, Humanistica* 4, vol. 8], Copenhagen.
- HARTIGAN, K. (1975), «Julian the Egyptian», *Eranos* 63, p. 43–54.
- HUSSON, G. (1983), *OIKIA: le vocabulaire de la maison privée en Égypte d'après les papyrus grecs*, Paris.
- KOVARIK, S. (2014), *Das spätantike Notariat. Kanzlei praxis des 4.–8. Jh. n. u. Z. am Beispiel Arsinoites (Mittelägypten)*, thèse de l'Université Wien.
- LANIADO, A. (2002), *Recherches sur les notables municipaux dans l'Empire protobyzantin* [= *Travaux et mémoires du Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, Monographies* 13], Paris.
- LJUNGVİK, H. (1932), *Beiträge zur Syntax der spätgriechischen Volkssprache* [= *Skrifter utgivna av K. Humanistika Vetenskaps-Samfundet i Uppsala* 27/3], Uppsala.
- MARTHOT, I. (2013), *Un village égyptien et sa campagne: étude de la microtoponymie du territoire d'Aphroditê (VI^e–VIII^e s.)*, thèse de l'EPHE, Paris.
- MASSON, O. (1992), «Nouvelles notes d'anthroponymie grecque», *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 91, p. 107–120.
- MASSON, O. (2000), *Onomastica Graeca selecta*, vol. III [= *Hautes études du monde gréco-romain* 28], Genève.
- MAYSER, E. (1938), *Grammatik der griechischen Papyri aus der Ptolemäerzeit mit Einschluss der gleichzeitigen Ostraka und der in Ägypten verfassten Inschriften*, vol. II: *Laut- und Wortlehre*, fasc. 2: *Flexionslehre*, Berlin – Leipzig (2^{ème} éd.).
- MEYER, P. M. (1920), *Juristische Papyri*, Berlin.
- MITTHOF, F. (1999), compte rendu de GASCOU 1994, *Gnomon* 71, p. 134–139.
- MONTEVECCHI, O. (1950), *I contratti di lavoro e di servizio nell'Egitto greco romano e bizantino*, Milan.
- OLESON, J. P. (1984), *Greek and Roman Mechanical Water-Lifting Devices: The History of a Technology* [= *Phoenix Supplementary Volumes* 16], Toronto.
- PALME, B. (1997), «Die domus gloriosa des Flavius Strategius Paneuphemos», *Chiron* 27, p. 95–125.
- REITER, F. (2021), «Antrag auf Umschreibung der Steuerpflicht», *Aegyptus* 101, p. 125–136.
- RÉMONDON, R. (1953), *Papyrus grecs d'Apollônios Anô* [= *Documents de fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire* 19], Le Caire.
- RÉMONDON, R. (1971), «Le monastère alexandrin de la Metanoia était-il bénéficiaire du fisc ou à son service?», [dans:] *Studi in onore di Edoardo Volterra*, Milan, vol. V, p. 769–781.

- RUFFINI, G. R. (2011), *A Prosopography of Aphrodito* [= *American Studies in Papyrology* 50], Durham.
- SCHNEBEL, M. (1925), *Die Landwirtschaft im hellenistischen Ägypten* [= *Münchener Beiträge zur Papyrusforschung und antiken Rechtsgeschichte* 7], Munich.
- SCHULTE, H. (1990), *Julian von Ägypten*, Trèves.
- SIJPESTEIJN, P. J. (1981), «Magistor, Sohn des Kallinikos, βοηθὸς τοῦ λογιστηρίου καὶ διαστολεύς (P. Vindob. G. 25975)», *Anageneis* 1, p. 93-102.
- SIJPESTEIJN, P. J. (1982), «Ein weiterer Magistor-Text», *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 49, p. 117-118.
- VAN MINNEN, P. (1994), «Une nouvelle liste de toponymes du nome Hermopolite», *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 101, p. 83-86.
- VENTICINQUE, Ph. (2011), «Receipt from the Holy Church of God at Hermopolis», *Bulletin of the American Society of Papyrologists* 48, p. 89-97.
- VYICHL, W. (1983), *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Paris.
- WILCKEN, U. (1934), *Mitteilungen aus der Würzburger Papyrussammlung*, vol. I, Berlin.
- WIPSZYCKA, E. (1971), «Les reçus d'impôts et le bureau des comptes des pagarchies aux VI^e-VII^e siècles», *Journal of Juristic Papyrology* 16-17, p. 105-116.
- WORP, K. A. (1978), «Γενόμενος βουλευτής», *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 30, p. 239-244.
- WORP, K. A. (1994), «A checklist of bishops in Byzantine Egypt (A.D. 325 - c. 750)», *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 100, p. 283-318.
- ZUCKERMAN, C. (2004), *Du village à l'empire. Autour du registre fiscal d'Aphroditô* [= *Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, Monographie* 16], Paris.

THE JOURNAL OF JURISTIC PAPYROLOGY

FOUNDED BY
RAPHAEL TAUBENSCHLAG

EDITED BY
TOMASZ DERDA
ADAM ŁAJTAR
GRZEGORZ OCHAŁA
JAKUB URBANIK

VOL. LIV (2024)



ΕΥΓΡΑΦΙΟΣ Τ
ΗΕΗΩΘΗ
ΠΑΡΔΔΟ



UNIVERSITY OF WARSAW
FACULTY OF ARCHAEOLOGY
CHAIR OF EPIGRAPHY AND PAPYROLOGY



UNIVERSITY OF WARSAW
FACULTY OF LAW AND ADMINISTRATION
CHAIR OF ROMAN LAW AND THE LAW OF ANTIQUITY



THE RAPHAEL TAUBENSCHLAG
FOUNDATION

THE JOURNAL OF JURISTIC PAPYROLOGY

FOUNDED BY
RAPHAEL TAUBENSCHLAG

EDITED BY
TOMASZ DERDA
ADAM ŁAJTAR
GRZEGORZ OCHAŁA
JAKUB URBANIK

VOL. LIV (2024)

SCIENTIFIC BOARD

José Luis Alonso (Universität Zürich), **Roger S. Bagnall** (New York University), **Benedetto Bravo** (Uniwersytet Warszawski), **Willy Clarysse** (Katholieke Universiteit Leuven), **Bernard H. Stolte** (Rijksuniversiteit Groningen), **Dorothy Thompson** (Girton College, Cambridge University), **Jacques van der Vliet** (Universiteit Leiden/Radboud Universiteit Nijmegen), **Ewa Wipszycka** (Uniwersytet Warszawski)

LANGUAGE CONSULTANTS

English: **Giovanni R. Ruffini** (Fairfield University), French: **Chris Rodriguez** (Université Paris I), German: **Martin Lemke** (Uniwersytet Warszawski), Italian: **Fabiana Tuccillo** (Università degli studi di Napoli «Federico II»)

© For the book by Fundacja im. Rafała Taubenschlaga
© For the constituting papers by the authors

Computer design and DTP by
Piotr Berezowski, Tomasz Derda, Grzegorz Ochala, and Jakub Urbanik

Cover design by
Maryna Wiśniewska

Warszawa 2024

ISSN 0075–4277

This publication has been published with financial support
from the Faculty of Archaeology and Faculty of Law and Administration
of the University of Warsaw

Wydanie I (wersja pierwotna)
Nakład: 200 egz.
Druk i oprawa: Sowa Sp. z o.o., ul. Raszyńska 13, 05-500 Piaseczno

CONTENTS

Lajos BERKES

Tax issues and riot in the hippodrome over magicians:

A new edition of the Byzantine papyrus letter SB XXVI 16519 1

Abstract: This is a revised edition of the Byzantine papyrus letter SB XXVI 16519 (P. Berol. 25706), which addresses matters pertaining to taxation and a riot that occurred within the context of circus races. The new readings allow for the identification of a cohort of magicians as the cause of the unrest, whom the crowd probably believed to have employed magical incantations with the intention of influencing the outcome of the race.

Keywords: papyrus, letter, Egypt, late antiquity, taxation, magic, law.

Agata DEPTUŁA

The power of words: Insights from two Greek magical ostraca

from the citadel of Dongola 19

Abstract: The article presents the *editio princeps* of two Greek ostraca discovered at Old Dongola during excavations conducted by the Polish archaeological mission of the University of Warsaw. The ostraca were found at the citadel in secondary contexts of a much later date, alongside other pottery fragments. Based on their script and context, they are broadly dated to the late Christian period (11th–14th centuries). Certain characteristic features allowed the identification of these ostraca as amulets. This edition offers a closer examination of the texts and provides insights into magical practices in medieval Nubia.

Keywords: medieval Nubia, ostraca, amulet, magic.

Jean-Luc FOURNET

Une demande de transfert d'imposition (epistalma) à Copenhague 33

Abstract: Édition d'un papyrus de la Bibliothèque royale de Copenhague (P. Copenhagen Royal Library Udst. 32), remarquablement conservé, livrant un *epistalma* (demande de transfert d'imposition à la suite d'une mutation foncière) appartenant au dossier de Flavius Magistôr (Hermopolis, 622). Il présente l'intérêt d'être le dernier *epistalma* connu et, à ce titre, d'éclairer l'évolution formelle et diplomatique qu'a subi ce genre, dont plus de 30 exemples ont survécu. Une liste des *epistalmata* papyrologiques, avec leurs principales caractéristiques diplomatiques et formulaires, est donnée en annexe.

Keywords: *epistalma*, Flavius Magistôr, Hermopolis, monastère de la Méta-noia, fiscalité.

Nikolaos KOLVERIS

Once again on homologia: The papyrological documentation revisited 81

Abstract: This article contributes to the ongoing discussion of the complex issue of *ὁμολογία* in ancient Greek law by examining it as a bilateral process that produces legally binding agreement. I argue that this process is reflected in legal documents preserved in papyri from Graeco-Roman Egypt. Specifically, I demonstrate that the content of these documents aligns fully with the essence of the Athenian law on contracts, *ὅσα ἂν τις ἐκὼν ἕτερος ἐτέρῳ ὁμολογήσῃ κύρια εἶναι*, thereby highlighting the continuity and preservation of this Athenian legal principle in shaping legal transactions in Graeco-Roman Egypt.

Keywords: *homologia*, consensus, legal documents, contracts, papyri, Graeco-Roman Egypt, ancient Greek law.

Lorenzo LIVORSI

A new constitution of Gratian 105

Abstract: The article offers an edition and commentary of a previously unknown constitution of Gratian, discovered on the final folio of Arras, Médiathèque Municipale MS 644 (CGM 572). Although severely abridged and difficult to read, this newly identified document addresses the status of formerly abandoned children (*expositi*) who have been taken in within an ecclesiastical context. It establishes that the biological father – or, in the case of slaves, the original master – can no longer reclaim them. This law is best understood within the broader context of late antique legislation on *expositi*, while early Christian sources illuminate the historical circumstances that may have prompted such legislation. Finally, the hypothesis that this law may have originated from the *Theodosian Code* is examined. An appendix highlights the utility of prose rhythm in establishing the text.

Keywords: Gratian, *expositi*, Church and society, *Theodosian Code*, *Collectio Quyesnelliana*.

Gabriella MESSERI

SB XII 10892, riedizione 139

Abstract: The present article provides a new edition of *SB XII 10892*, a register of the land administration, plausibly from Karanis and presumably dated to 188/9 CE. It contains the description of cadastral parcels numbered in succession, including land 'once belonging to the Jews' and land 'once belonging to the Hellenes', which, having become the property of the State following confiscation, are gradually assigned on a five-year lease to δημόσιοι γεωργοί and to farmers' collectives. The papyrus was edited for the first time by Anna Świderek in 1971, but a series of abbreviations recurring in the record of each parcel remained unresolved, affecting the understanding of the purpose of the register. The administrative registers published in large numbers in the last fifty years allow us to satisfactorily resolve all the abbreviations that remained unclear, gaining full understanding of the contents of the register. The reading of other doubtful or incorrectly deciphered points has also been improved, prompting a re-edition of the entire text. The register is written on the recto, while the back was later used for a wine account which will be published separately in another contribution.

Keywords: Roman Egypt, land administration, Jews, Hellenes, numbered *sphragides*, abbreviation system.

Maria NOWAK

Circulation of imperial legislation in Egypt between 324 and 525:

Catalogue and commentary 177

Abstract: This article offers a list and commentary to imperial laws preserved on papyrus between Constantine the Great and Justinian. The aim of the presented work was to collect both constitutions and secondary witnesses, that is mentions of law, if they could be indeed identified as a piece of legislation. The work is divided into sections grouping the material according to its genre and type. The initial section of the catalogue contains fragments that have been categorised as legal literature, encompassing excerpts from the Theodosian Code, literature pertaining to the Codex Theodosianus, and other compilations of imperial legislation. The second section consists of the documentary papyri, which are divided into three parts: generally binding laws, rescripts, and references.

The collation of a compendium of papyrological witnesses of imperial laws permitted the drawing of some general conclusions regarding the scope of the use of these constitutions in Egypt. One of these is dedicated to the circulation of the Theodosian Code. The recent publication of new fragments

of the Theodosian Code, coupled with analysis of their provenance, has allowed a more optimistic assessment of the Code circulation than was previously proposed.

A further conclusion is reached regarding the process of communicating general laws and obtaining imperial rescripts in the province. The papyrological evidence provides a comprehensive reconstruction of the chain of communication, extending from the emperor to the praetorian prefect, governor, strategos, and lower officials otherwise known thanks to the C.Th. and the Code of Justinian. The rescripts, when collected, reflect the changes undergone between the Tetrarchy and Justinian's reign, demonstrating that there were no discrepancies between the theory and practice of their application. The interpretation of these sources in their respective contexts, such as the archives and scribal traditions to which they belonged, facilitates a more comprehensive understanding of the dissemination of laws among the subjects of Roman emperors.

Keywords: Imperial law, constitutions, late antiquity, Egypt, *Theodosian Code*, papyrology.

Paul SCHUBERT

Greek contracts from Egypt: When do they turn Byzantine?

217

Abstract: This article is focused on the shift from the so-called 'Roman' to the 'Byzantine' period in the perspective of papyrologists: is there a clear sign of a change in the way scribes prepare their documents between the late third and early fourth century? This view is challenged on the basis of a survey of a specific category of documents, namely contracts (Greek deeds of private law). From a typological perspective, there are gradual changes from the third till the early sixth century, but the real change seems to take place in the fifth century, shortly before Justinian's lawyers formalise what could be observed among Greek papyri from Egypt in the preceding centuries..

Keywords: periodisation, Roman Egypt, Byzantine Egypt, typology, Justinian, contract.